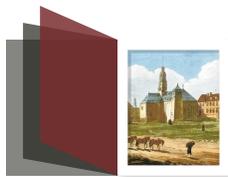


# La capitale religieuse

Par Brigitte Caulier



CONSULTER EN LIGNE

**[atlas.cieq.ca](https://atlas.cieq.ca)**

Une fenêtre sur le passé québécois

Plus de 200 textes et cartes de référence  
sur l'histoire du Québec en libre accès

POUR CITER CET ARTICLE, UTILISER L'INFORMATION SUIVANTE :

Caulier, Brigitte (2001). «La capitale religieuse» dans Serge Courville et Robert Garon (dir.), *Québec, ville et capitale*. Québec: Les Presses de l'Université Laval (coll. «Atlas historique du Québec»). [En ligne]: <https://atlas.cieq.ca/quebec-ville-et-capitale/la-capitale-religieuse.pdf>

Tous droits réservés. Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ)

Dépôt légal (Québec et Canada), 2001.

ISBN 2-7637-7674-4

---

Les chercheurs du CIEQ, issus de neuf universités, se rejoignent pour étudier les changements de la société québécoise, depuis la colonisation française jusqu'à nos jours. Leurs travaux s'inscrivent dans trois grands axes de recherche: **les gens** : les populations et leurs milieux; **les ressources** : les moyens d'existence et les stratégies; **les régulations** : la norme, l'usage et la marge. Ils privilégient une approche scientifique pluridisciplinaire originale pour comprendre le changement social et culturel dans ses dimensions spatiotemporelles – [www.cieq.ca](http://www.cieq.ca)



# LA CAPITALE RELIGIEUSE

Dans un royaume comme la France qui vit en régime de religion d'État (en l'occurrence, le catholicisme), et dans une société d'Ancien Régime qui se divise en trois ordres, dont le premier est le clergé, on peut aisément imaginer que les mouvements de colonisation vont se colorer de la transplantation du modèle outre-mer.

À cette époque et pour bien des années, les sphères sacrée et profane ne s'excluent pas. Que ce soit au cœur des individus ou bien dans leur vie sociale et politique, le religieux marque de sa présence leurs activités.

Dans les premiers temps de la colonie, Québec vit donc à l'heure des grandes entreprises missionnaires. Elle sert de tête de pont aux deux grandes communautés masculines appelées sur le continent : les récollets et les jésuites. Peu à peu avec la progression de la population française en Amérique, et particulièrement à Québec, va surgir la nécessité d'organiser la colonie selon les modalités habituelles de l'Église catholique : un diocèse s'impose, donc un évêque et naturellement un évêché, mais où ? À Québec. Ainsi naît la première capitale religieuse catholique de l'Amérique du Nord, le Mexique excepté. Du Cap-aux-Diamants, l'évêque de Québec rayonne sur un continent jusque dans les années 1780. Comme le disait Pehr Kalm en 1749, « Le pape mis à part, jamais un évêque n'a eu jusqu'ici un territoire aussi vaste. Mais les bouches à nourrir ne sont pas en proportion du pays. »

## UNE TERRE DE MISSION CATHOLIQUE CENTRÉE SUR QUÉBEC

La présence religieuse dans les premiers temps de Québec se manifeste par les missionnaires récollets d'abord, puis par les jésuites. Au gré de leur bonne tenue en cour, ils obtiennent le monopole ou doivent se le partager en Nouvelle-France. Le roi de France aime toujours diviser pour régner sur l'Église. Il autorise les récollets à revenir en terre nord-américaine en 1670 pour concurrencer les jésuites détenteurs du monopole depuis 1632. Les récollets retrouvent leur établissement en ruine et les terres squattées par les habitants.

Dès leur arrivée à Québec, les missionnaires desservent la population des pionniers. On ne pourrait refuser les sacrements aux quelques Français qui se regroupent autour de l'habitation de Champlain. Depuis 1627, Richelieu a



TERRITOIRE SOUS LA RESPONSABILITÉ DE L'ÉVÊQUE DE QUÉBEC FIN XVII<sup>e</sup> SIÈCLE  
Les colonies anglaises relèvent officieusement du vicar apostolique de Londres.

établi que la colonie serait exclusivement catholique, ce qui ne permet pas aux protestants de s'installer à demeure en Nouvelle-France. Ils peuvent y commercer, mais certainement pas y célébrer publiquement leur culte. Ainsi Québec deviendra-t-elle une capitale catholique. Cette uniformité très marquée politiquement et dans le cadre de la contre-réforme catholique tranche avec le paysage des colonies anglaises qui, au XVII<sup>e</sup> siècle, se développent, pour plusieurs, autour des projets utopiques de minorités religieuses ayant fui la métropole pour échapper aux persécutions royales.

Terre de mission, la colonie relève de Rome et le supérieur des jésuites, qui vit à Québec, détient l'autorité. À partir de 1647, la Compagnie de Jésus fait construire un collège et une église de pierre, Notre-Dame-de-la-Paix. Les missionnaires desservent les colons selon les disponibilités que leur laisse leur travail d'évangélisation auprès des Amérindiens. Toutefois, dès 1645, il était évident que la colonie s'orientait vers le peuplement avec l'arrivée de Français. La destruction de la Huronnie et les menaces iroquoises restreignent le champ d'action missionnaire. Les jésuites doivent retraiter vers la maison-mère. Le roi de France ne peut pas imaginer la coexistence d'une double structure d'encadrement des fidèles catholiques sur un



M<sup>gr</sup> DE LAVAL, PREMIER  
ÉVÊQUE DE QUÉBEC.  
Archives nationales du Québec,  
GH872.121.

même territoire. Il veut avoir son mot à dire dans les décisions religieuses. Avoir un évêque comme vis-à-vis lui faciliterait les choses.

## UN ÉVÊQUE EN NOUVELLE-FRANCE : LA DIFFICILE VICTOIRE DE QUÉBEC

Mais attention, créer un nouveau diocèse et fixer le siège épiscopal relèvent du défi par le nombre d'intérêts en cause et les divergences qui s'y rattachent. La rivalité entre Québec et Montréal s'enracine dans ce premier conflit aux enjeux majeurs. Quatre protagonistes s'opposent directement : le roi de France, Rome, les sulpiciens de Montréal et les jésuites. Lorsque Jean-Jacques Olier, un des fondateurs de la « Société de Notre-Dame de Montréal pour la conversion des sauvages », décide d'implanter un séminaire à Montréal, il a en tête de fournir un clergé séculier à la jeune colonie américaine et d'établir un diocèse. Les jésuites pourraient ainsi s'occuper exclusivement des missions. Les sulpiciens proposent un des leurs, M. de Queylus, mais il est refusé par l'assemblée du clergé et doit se contenter d'être le premier supérieur du séminaire de Montréal. Loin de lui l'idée de se soumettre. Il profite du flou des juridictions en Nouvelle-France, pour se faire accorder en 1657 par l'archevêque de Rouen, M<sup>gr</sup> de Harlay de Champvallon, le titre de vicaire général. Cet archevêque a développé des prétentions sur la Nouvelle-France, parce que le clergé embarque pour le Canada dans les ports situés sur son territoire et qu'il est le supérieur des hospitalières de Dieppe, fondatrices de l'Hôtel-Dieu de Québec, titre qu'il délègue aux jésuites à Québec. À son arrivée à Québec, notre sulpicien découvre de la concurrence. Le supérieur des jésuites estime être le vicaire général. L'archevêque tempore en 1658 en divisant la charge entre Québec et Montréal.

La même année, Rome répond favorablement aux jésuites et Québec s'assure d'un vicaire apostolique en la personne de François de Laval. Il relève donc de Rome et arrive à Québec l'année suivante en 1659. Il dépend de la Sacrée Congrégation de la Propagande. L'archevêque de Rouen ne désarme pas, il considère M<sup>gr</sup> de Laval comme son suffragant. L'érection du diocèse de Québec tardera jusqu'en 1674 en raison d'une lutte de prestige entre Rome et Versailles.

M<sup>gr</sup> de Laval a pris la colonie par surprise en débarquant à Québec rapidement comme le dit si bien Marie de l'Incarnation.

*Ce retardement a fait que nous avons plutôt reçu l'Evêque que la nouvelle qui nous le promettoit. Mais ça été une agréable surprise en toutes manières : Car outre le bonheur qui revient à tout le pais d'avoir un Supérieur Ecclésiastique, ce lui est une consolation d'avoir un homme dont les qualitez personnelles sont rares et extraordinaires. Sans parler de sa naissance qui est fort illustre... Je ne dis pas que c'est un saint, ce seroit trop dire : mais je dirai avec vérité qu'il vit saintement et en Apôtre.*

Le vicaire apostolique n'ayant pas encore de résidence, la fondatrice des ursulines de Québec l'héberge. « Je vous ay dit que l'on n'attendoit pas d'Evêque cette année. Aussi n'a-t-il rien trouvé de prest pour le recevoir quand il est arrivé. Nous lui avons prêté notre Séminaire qui est à un des coins de notre clôture et toute proche de la Parroisse. » L'évêque peut ainsi patienter pendant la construction du palais épiscopal même si cela signifie pour les ursulines d'héberger chez elles leurs petites « séminaristes ».

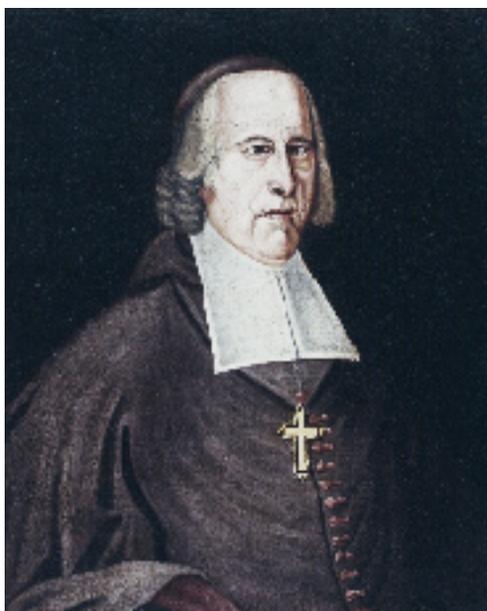
## Le roi, maître du pays...

Je croi que vous sçavez que le Roy est à présent le Maître de ce país... Le Roy a encore envoyé avec eux [le gouverneur et l'évêque] un Intendant, qui depuis son arrivée a réglé toutes les affaires du país. Il a établi des Officiers pour rendre la justice selon les règles du droit. Il a encore établi la police pour le commerce, et pour l'entretien de la société civile. Il s'est fait rendre foy et hommages généralement de tous les habitans du país qui ont confessé tenir du Roy à cause de son Château de Québec.

Dans les Règlements qui ont été faits, Québec se nomme ville, et la nouvelle France, Province ou Royaume. [...] On remarque entre tous une grande union, Monseigneur l'Évêque et Monsieur le Gouverneur sont nommez les Chefs du Conseil. On parle de faire bâtir un Palais pour rendre la justice, et des prisons pour enfermer les criminels, les lieux qui servent à cela étant trop petits et incommodes. [...] L'on a pareillement établi l'usage des Dixmes, qui sont destinées pour l'entretien d'un Séminaire fondé par notre Évêque, qui doit par ce moien faire bâtir des Églises par tout où

il sera nécessaire, et y entretenir des Prêtres pour les déservir. Ces Églises seront comme des Parroisses, mais ceux qui y présideront, au lieu de Curez seront appelez Supérieurs dont l'Évêque sera le Chef ; le surplus des dixmes doit aller à l'entretien des pauvres. Ce digne Prélat a déjà fait bâtir une maison à Québec pour l'Évêque, et pour loger le gros de son Séminaire. Enfin tout cela sonne gros et commence bien, mais il n'y a que Dieu qui voie quelles en seront les issues [...].

*Marie de l'Incarnation, Lettre CCVII De Québec à son fils, septembre-octobre 1663*



M<sup>gr</sup> DE SAINT-VALLIER.

Musée de la civilisation, fonds d'archives  
du Séminaire de Québec, tableau  
photographié par Livernois et Bienvenu,  
Ph1991-3865.

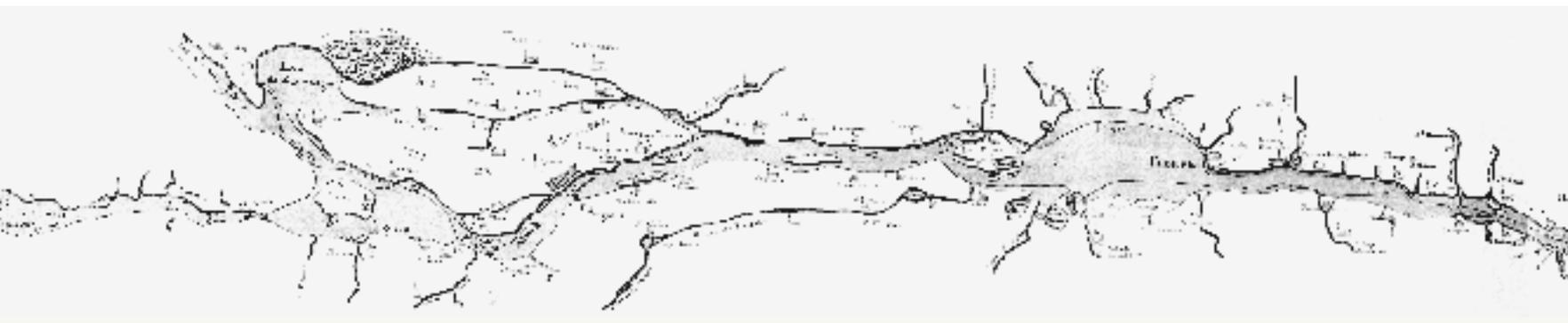
## LE DEUXIÈME PERSONNAGE DE LA NOUVELLE FRANCE

En 1663, Louis XIV reprend en main le gouvernement de la Nouvelle-France pour en faire une province française avec un gouverneur, un intendant et le Conseil souverain, qu'on appellera plus tard le Conseil supérieur et qui constitue un tribunal d'appel au civil et au criminel. Ce dernier sert également d'organe d'enregistrement administratif.

L'évêque a sa place dans cette structure. Dans l'ordre des préséances, il suit immédiatement le gouverneur, il est donc le deuxième personnage de la nouvelle province. Il prête serment de fidélité au roi et il est membre du Conseil souverain. Gardons à l'esprit que les évêques du temps appartiennent au même monde que les grands administrateurs royaux. De grande naissance pour plusieurs, nobles sont-ils tous et français, de surcroît. Ils savent qu'ils répondent de deux autorités, le pape et le roi, et qu'ils doivent faire face aux réalités temporelles tout en gardant une perspective spirituelle forte. La tâche de pasteur les place souvent au cœur de tensions entre ces deux sphères. Les deux premiers évêques de Québec, M<sup>gr</sup> de Laval (vicaire apostolique de Pétrée de 1658 à 1674 et évêque de Québec de 1674 à 1688) et son successeur, M<sup>gr</sup> de Saint-Vallier (vicaire général de 1685 à 1688 et évêque de Québec de 1688 à 1727), par leur personnalité et la conscience aiguë de leurs devoirs pastoraux, n'ont pas craint d'intervenir dans la vie de la colonie et sur le terrain politique.

C'est ainsi, par exemple, que M<sup>gr</sup> de Laval a fait sien le combat contre la traite de l'eau-de-vie. Relayant les plaintes des missionnaires qui déploraient les ravages de l'alcool chez les Amérindiens, l'évêque décrète en 1660 l'excommunication de tous ceux qui commercent de l'eau-de-vie. Les gouverneurs ne voient pas d'un bon œil l'évêque se mêler des affaires de la colonie, car des enjeux économiques et stratégiques avec les colonies anglaises sont en cause. M<sup>gr</sup> de Laval s'oppose ouvertement au gouverneur d'Avaugour qui appuie les marchands et les coureurs de bois et libéralise le commerce en 1662 et 1663. L'évêque obtient du roi son rappel et la nomination d'un ami Augustin de Saffray de Mézy. Ce dernier lui laisse choisir tous les membres du Conseil souverain. La victoire ne dure guère, le vieil ami reprend son autorité de gouverneur et soutient les colons qui se plaignent de la lourdeur des dîmes. Il affronte le Conseil qui lui refuse une augmentation de ses émoluments. L'évêque brandit son arme suprême : l'excommunication du gouverneur en 1664, une mesure qui frappe l'opinion dans la colonie. Québec vit au rythme de ces dissensions. La victoire de M<sup>gr</sup> de Laval fut aussi spectaculaire qu'éphémère ; l'intendant Talon autorise la vente de l'eau-de-vie et, dans les années 1670, l'évêque trouve sur son passage le gouverneur Frontenac. La bataille est perdue définitivement malgré un ultime retour au combat en 1730 de M<sup>gr</sup> Hermann Dosquet.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les interventions plus politiques des évêques s'estompent. Ils ne siègent plus en personne au Conseil supérieur, préférant s'y faire remplacer. Leur autorité demeure, mais les exigences morales des deux premiers évêques, les menaces d'excommunication à répétition de M<sup>gr</sup> de Saint-Vallier lors des bals, des fêtes et des représentations théâtrales ont lassé. Les nominations épiscopales se succèdent à partir de 1727 et la colonie veut vivre pleinement après des années pionnières difficiles. L'heure n'est plus à la mystique et ni au sacrifice. Néanmoins, dans la vie quotidienne, la dignité épiscopale s'inscrit toujours dans l'étiquette, comme le rapporte Pehr Kalm : « Chaque fois que le gouverneur général ou l'évêque entre ou sort du château, toute la garde présente les armes et le tambour résonne. »



## LE PREMIER DE SON ÉGLISE

En matière religieuse, le diocèse constitue la juridiction fondamentale et l'évêque a vu ses pouvoirs renforcés depuis le concile de Trente au XVI<sup>e</sup> siècle. L'évêque de Québec détient le droit de nomination aux charges ecclésiastiques ; à lui de choisir ses quatre grands vicaires qui administrent chacun une partie de ce diocèse aux dimensions d'un empire. L'un s'occupe de l'Acadie, l'autre du Canada, un jésuite a la charge des pays d'en haut et un autre de la Louisiane. Un vicaire général le représente en France à la cour. Un chapitre lui sert de conseil et, bien souvent en Nouvelle-France, de lieu d'opposition pour des ecclésiastiques canadiens contre les prélats français. En 1659, le tribunal ecclésiastique, l'officialité, voit le jour.

Dans le contexte colonial, l'emprise épiscopale sur l'ensemble du territoire se manifeste par la fondation des paroisses. L'évêque a la responsabilité de les ériger lorsqu'il est assuré que la population est prête à subvenir aux besoins du prêtre et à recevoir en retour les services religieux qu'ils sont en droit d'attendre de lui. L'évêque de Québec nomme aux cures, qui sont amovibles à l'exception de Québec et de Montréal. Il peut donc déplacer les curés selon les besoins et leur docilité... En 1681, M<sup>gr</sup> de Laval doit néanmoins se résigner à rendre inamovible une quinzaine de cures sous la pression de l'intendant Duchesneau qui fait appliquer ainsi une décision royale.

L'évêque surveille la bonne marche des communautés religieuses et les choisit. Il peut en interdire comme en favoriser la venue sur son territoire. Il s'impose ainsi comme le responsable des œuvres sociales et d'éducation. Il stimule la venue de communautés hospitalières pour répondre aux besoins qu'il décèle dans son diocèse. Il peut même réorienter leur vocation selon l'évolution des problèmes sociaux. M<sup>gr</sup> de Saint-Vallier finance de ses biens personnels la fondation de l'Hôpital-Général en 1692 et décide que les augustines de l'Hôtel-Dieu fourniront le noyau fondateur de la nouvelle institution malgré leur opposition au projet dont elles craignent, à juste titre, un affaiblissement de leurs effectifs et donc des services hospitaliers. L'éducation est également affaire d'Église sous l'autorité de l'évêque appuyé

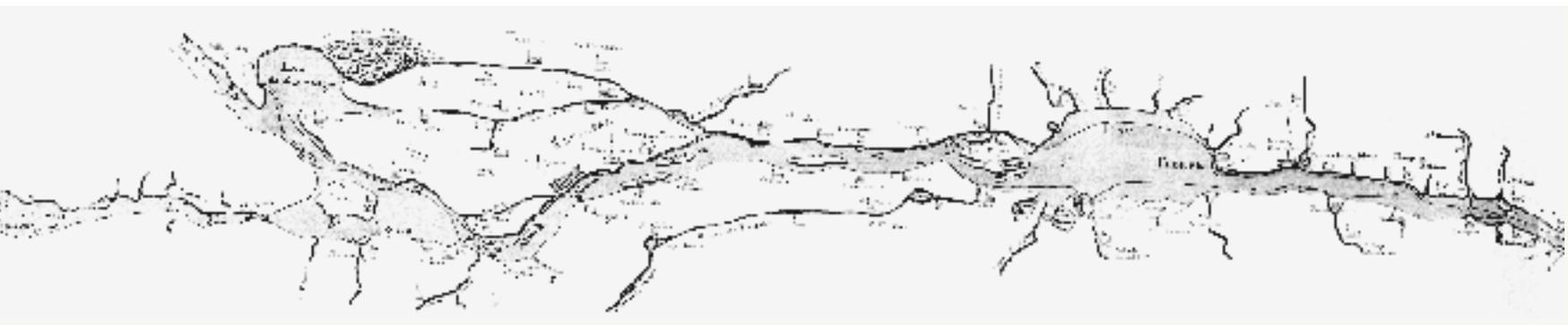
par le pouvoir civil. L'évêque édicte les règlements relatifs au choix des maîtres et à la visite des écoles. Il doit approuver les communautés enseignantes. Il lui faut néanmoins tenir compte du roi qui fournit les subsides et qui doit accorder également son autorisation dans la création des communautés. En tant que grand « subventionnaire », le roi peut se faire tirer l'oreille quand il voit les projets de communautés se multiplier et les donations privées bien insuffisantes.

La religion étant au cœur de l'instruction pour permettre à chacun de faire son salut, l'évêque décide du catéchisme qui sera enseigné sur le territoire ou peut en rédiger un lui-même, comme M<sup>gr</sup> de Saint-Vallier qui publie en 1702 le premier catéchisme à l'usage de la province. Le pasteur règle les dévotions et le calendrier des fêtes qui rythme la vie des laïcs. Il décide également de la liturgie. M<sup>gr</sup> de Saint-Vallier fait paraître en 1703 un rituel qui demeure en vigueur jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. L'évêque est donc bien le premier pasteur. Depuis le concile de Trente, ce rôle a pris toute sa valeur. Choisir Québec représentait pour des M<sup>gr</sup> de Laval ou M<sup>gr</sup> de Saint-Vallier un terrain d'apostolat vierge où ils pourraient approcher de l'idéal qui les anime, loin des résistances de la tradition, loin des mauvaises habitudes solidement ancrées des fidèles. Ici, en terre canadienne, peut éclore une parcelle du Royaume.

À la grandeur du diocèse de Québec, on comprend tout de suite l'ampleur des droits épiscopaux, mais également les limites éventuelles de ces prérogatives. Le relais des vicaires généraux demeure incontournable. Toutefois, les évêques de Québec sont imprégnés de la contre-réforme catholique qui s'épanouit en France. Ils ont donc un penchant sérieux pour la centralisation et l'uniformité.

### LES PAROISSES ÉTABLIES SOUS LE RÉGIME FRANÇAIS, VERS 1760.

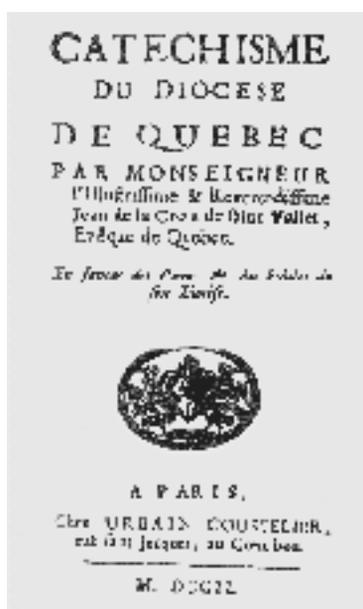
Extrait du *Recueil de cartes, plans et vues relatifs aux États-Unis et au Canada, 1651-1731*, A.-L. Pinart/E. Dufossé, Paris/Librairie Américaine et coloniale. Musée de la civilisation, fonds d'archives du Séminaire de Québec, A-136, T-224, Fiche T-24.



## LE SÉMINAIRE DE QUÉBEC, BERCEAU DU CLERGÉ CANADIEN

M<sup>gr</sup> de Laval, le premier évêque de Québec, a fait sien cet idéal. Il est très proche des jésuites et de ces dévots qui ont décidé de réformer leur vie et de se donner personnellement ou de subventionner l'évangélisation. Il a besoin d'une institution qui fait ses preuves dans la catholicité : un séminaire qui lui permette de former le clergé diocésain sur place. En 1663, il en signe le décret d'érection à Paris. Le séminaire est rattaché au Séminaire des missions étrangères. Tenant compte de la situation particulière de la colonie, il élargit le mandat du séminaire pour en faire un élément central de l'évangélisation du diocèse. Le séminaire est le creuset où il veut recruter les curés des paroisses qui seront progressivement fondées. L'institution joue donc deux rôles à la fois, celui de séminaire diocésain et de séminaire épiscopal. Tous les prêtres y resteront rattachés et en obtiendront subsistance et soutien en cas de maladie. Le séminaire s'engage à assumer leurs frais de transport entre les deux continents. La nouvelle institution reçoit également le privilège exceptionnel de percevoir toutes les dîmes de la colonie « pour être possédées en commun, et administrées par le dit Séminaire suivant nos ordres, et sous notre autorité, et des successeurs Evêques dudit pais ». Toutefois, les évêques ne peuvent pas en disposer pour leur usage particulier. Les fonds servent à l'entretien des prêtres, à la construction des églises et au maintien des bonnes œuvres. M<sup>gr</sup> de Laval, encore évêque de Pétrée à l'époque, veut ainsi créer un sentiment d'appartenance entre les membres de son clergé et leur procurer un environnement spirituel qui leur permettra de surmonter les obstacles d'un ministère qui s'accomplit dans un milieu très difficile.

Le séminaire possède une triple vocation : il forme des jeunes gens à la prêtrise, il fournit à la colonie des curés et des desservants, et l'évêque choisit parmi ses membres ceux qui lui serviront de chapitre. Comme l'affirme Noël Baillargeon : « La remise des dîmes et le pouvoir de nommer les curés de concert avec l'évêque étaient autant d'indications que le fondateur entendait rattacher les paroisses au Séminaire de Québec. »



CATÉCHISME  
DE M<sup>gr</sup> DE SAINT-VALLIER.  
M<sup>gr</sup> de Saint-Vallier, Catéchisme  
du diocèse de Québec, Paris, Urbain  
Coustelier, 1702.

M<sup>gr</sup> de Saint-Vallier ne s'accommoda pas de ce système, plus adapté aux débuts de la colonisation ; il n'eut de cesse pendant des années de lutter pour récupérer ses prérogatives, voulant les exercer seul, pleinement. Il obtient le contrôle des curés et des missionnaires ainsi que du chapitre. À l'aval, il examine déjà les candidats au sacerdoce pour s'assurer de futurs prêtres compétents qui possèdent les qualités spirituelles requises.

Toutefois, en dépit de tous ces démêlés qui émaillent la vie religieuse de Québec, le séminaire de Québec conserve la formation des futurs prêtres et il en a l'exclusivité jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Les sulpiciens de Montréal se regroupent dans un séminaire sans séminaristes. Ils recrutent en France. C'est dire l'importance de l'institution pour toute la Nouvelle-France.

## PLUS PRÈS DE DIEU : LA HAUTE VILLE RELIGIEUSE

Encore aujourd'hui, la présence religieuse s'impose sur les hauteurs du promontoire. Églises et monastères ponctuent l'horizon de leurs clochers, de leurs édifices à plusieurs étages ceints de hauts murs qui protègent du regard jardins élégants et nourriciers. Très tôt, le gouverneur et les militaires s'établissent sur le promontoire avec les communautés religieuses et le clergé ; l'intendant préfère quant à lui la pente de la rivière Saint-Charles. On a accordé de vastes terrains aux communautés pour favoriser leur venue et les aider à démarrer leur établissement. Elles en achètent également pour s'assurer de leur développement futur et de leur approvisionnement. Dans le contexte d'insécurité du XVII<sup>e</sup> siècle, où l'on craint les raids amérindiens, il est peu recommandé de faire paître ses vaches trop loin. Avec les rigueurs de l'hiver, les fondateurs découvrent les incendies qui détruisent souvent tout ou en partie les édifices si coûteux à construire.

LE SÉMINAIRE DE QUÉBEC AU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE. CARTE  
DE L'AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE [...] (CARTOUCHE).  
Service historique de la Marine, Vincennes, copie aux Archives  
nationales du Québec, Jean-Baptiste-Louis Franquelin, 1688,  
E6, S7, P6810027.

Les communautés religieuses, aussi communautés bâtisseuses, semblent toujours en projet pour un agrandissement ou pour relever ce que le feu a réduit en cendres. Les églises n'échappent pas à ce destin. Les hommes de la construction ne manquent pas d'ouvrage, les sculpteurs et les orfèvres non plus.

Les artisans travaillent aussi aux concessions qu'effectuent éventuellement les communautés pour s'assurer des rentrées d'argent. Des maisons apparaissent le long de rues nouvelles à partir de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, comme Sainte-Famille, Saint-Joseph, Saint-François, Saint-Flavien et Saint-Joachim sur les terres du séminaire. Les religieuses de l'Hôtel-Dieu procèdent de la même façon dans les années 1720 et le séminaire récidive. C'est essentiellement autour de ces deux institutions que progresse le lotissement de la haute-ville.

Les ensembles architecturaux de l'Église catholique impressionnent par leur nombre et leurs dimensions. Vastes, ils constituent les plus grandes bâtisses de la colonie, avant le château du gouverneur et le palais de l'intendant. Les communautés cherchent la discrétion derrière des palissades ou des murs et tentent toujours de se refermer sur une cour intérieure, pour préserver un rythme de vie monacal. Toutefois, le manque d'argent a souvent raison des rêves. Néanmoins, on veut vivre comme en France et l'architecture est caractéristique du XVII<sup>e</sup> siècle français avec des adaptations progressives, au siècle suivant, aux conditions locales — particulièrement climatiques — et aux contingences de la jeune colonie.

[...] on monte à la Haute Ville par une Pente si roide, qu'il a fallu y faire des Degrez, de sorte qu'on n'y peut monter qu'à pied. Mais en prenant de la Place sur la droite, on a pratiqué un Chemin, dont la pente est plus douce, et qui est bordé de Maisons [...] Le premier Bâtiment de remarque [...] est le Palais Episcopal : toute la gauche est bordée de Maisons. Vingt pas plus loin, on se retrouve entre deux Places assez grandes : celle de la gauche est la Place d'Armes, sur laquelle donne le Fort [...] les Récollets sont vis-à-vis, et d'assez belles Maisons occupent une partie du contour de la Place. Dans celle de droite, on rencontre d'abord la Cathédrale, qui sert aussi de Paroisse à toute la Ville. Le Séminaire est à côté, sur l'Angle que forment le Fleuve et la Rivière Saint Charles. Vis-à-vis de la Cathédrale est le College des Jésuites, et dans les entredeux, il y a des Maisons assez bien bâties. De la Place d'Armes on enfle deux Ruës, qui sont traversées par une troisième, et qui forme une assez grande Isle, toute occupée par l'Eglise et le Couvent des Récollets. La seconde Place a deux Descentes à la Rivière Saint Charles, l'une fort roide, à côté du Séminaire, et où il y a peu de Maisons ; l'autre, à côté de l'Enclos des Jésuites, laquelle tourne beaucoup, à l'Hôtel-Dieu, à mi-côte, est bordée de Maisons assez petites et aboutit au Palais, où demeure l'Intendant. De l'autre côté des Jésuites, où est leur Eglise, il y a une Ruë assez longue, où sont les Ursulines.

François-Xavier de Charlevoix, *Journal historique d'un voyage de l'Amérique adressé à Madame la Duchesse de Lesdiguières*. Troisième lettre à Québec, 28 octobre 1720.

L'imbrication des activités et des prérogatives en contexte colonial transparait dans celle des bâtiments. Qu'on s'arrête à l'ensemble constitué par l'église paroissiale et cathédrale, le presbytère et le séminaire. Tout commence autour de l'église car, avant même que M<sup>gr</sup> de Laval n'y érige la première paroisse en 1664, les Jésuites avaient pourvu aux besoins spirituels des habitants de la bourgade en l'absence, dans la colonie, d'un clergé diocésain. Le soutien matériel venait des dons des fidèles, en argent et en terrains, qui avaient rendu possible dès 1645 la fondation d'une fabrique et l'élection de marguilliers en octobre. Ils avaient construit prioritairement l'église Notre-Dame-de-la-Paix qui devint paroissiale en 1664 sous le vocable de Notre-Dame-de-l'Immaculée-Conception et cathédrale dix ans plus tard au même endroit que l'église Notre-Dame actuelle. M<sup>gr</sup> de Laval décide de reconstruire l'église pour qu'elle soit digne de la nouvelle cathédrale. Il a vu grand avec l'architecte Claude Baillif, mais il faudra en revenir. De 1684 à 1697, le chantier progresse ; toutefois la nouvelle façade ne possède qu'une tour et plusieurs années s'écoulent avant qu'elle ne soit rattachée au corps de l'église existante. Pas même un demi-siècle après la fin de ses travaux, on reconstruit la cathédrale pour l'agrandir avec des bas-côtés, un meilleur éclairage en exhaussant la nef et une nouvelle façade. Les travaux commencent en 1743 et Pehr Kalm la découvre encore en chantier six ans plus tard :

*La cathédrale. Elle se trouve tout de suite à main droite lorsqu'on arrive de la basse ville vers la haute ville et qu'on a dépassé quelque peu la demeure épiscopale. On est justement en train de l'embellir. Elle possède, du côté ouest, une tour à coupole composée de deux compartiments et garnie de cloches dans la partie inférieure ; du côté est, une petite tour à coupole. À l'intérieur, des bancs et beaucoup de dorures ; on a démonté les orgues pour les réparer.*

Pour se loger, M<sup>gr</sup> de Laval fait construire une maison à multiple vocation — à la fois presbytère, palais épiscopal et séminaire en 1662. La maison occupait l'emplacement actuel du presbytère, mais l'évêque avait vu trop petit. Le séminaire se développe désormais sur le fief de Sault-au-Matelot. M<sup>gr</sup> de Laval décide de construire dans un premier temps le petit séminaire qui servait d'internat aux jeunes garçons. Inauguré en 1677 et dédié à l'Enfant-Jésus, il occupait une partie de l'emplacement actuel de l'aile sud du vieux séminaire sur 170 pi de long et 30 pi de large avec un seul étage. Quelques mois plus tard au printemps de 1678, M<sup>gr</sup> de Laval posait « la première pierre du grand bâtiment du Séminaire » dédié à la Sainte-Famille. Il fallut trois ans pour le construire « deux cents dix pieds de face sur trente cinq pieds de large y compris deux petits pavillons estans aux deux bouts ». Son architecture générale correspond aux plans des autres édifices religieux de Québec : ils sont longs et peu profonds, et, au fur et à mesure des agrandissements, on vise à créer une cour intérieure comme les édifices

I. Cap  
 STON  
 BAYE DE CRANE  
 Cap. CON  
 Cap. MALBAIE  
 L. Elizabeth  
 I. N. B.  
 I. L. ONDI

# QUEBEC

Comme il se voit du



TABIE

Alphabétique pour  
 connoître les lieux  
 les plus remarquables

a. La Rade	i. le Fort
b. Cul de Sac	f. Les Ursulines
c. Place-Fort	m. l'Église
d. Place-Royale	n. Les Capucins
e. Effigie du Roy	o. La Casse
f. Rue à la haie	p. Vieux
g. l'Évêché	q. Seminaire
h. le Simeiere	r. l'Hôtel

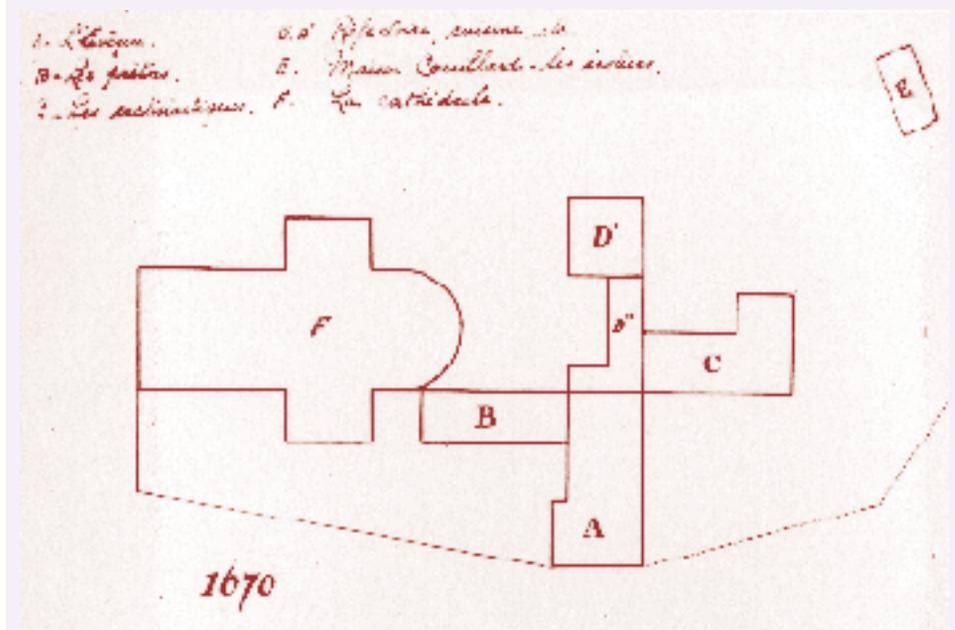


Un paysage très tôt marqué par le fait religieux

QUÉBEC COMME IL SE VOIT DU CÔTÉ DE L'EST .  
CARTE DE L'AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE [...] (CARTOUCHE).

Service historique de la Marine, Vincennes, copie aux Archives nationales du Québec, Jean-Baptiste-Louis Franquelin, 1688, E6, S7, P6810027.

Cette vue de Québec met bien en évidence les diverses communautés religieuses présentes dans la ville.



PLAN DE L'ENSEMBLE CONSTITUÉ DE L'ÉGLISE PAROISSIALE ET CATHÉDRALE, DU PRESBYTÈRE ET DU SÉMINAIRE DE QUÉBEC EN 1670.

Musée de la civilisation, fonds d'archives du Séminaire de Québec, SME-1, T-211, n° 14.

conventuels européens. Le séminaire compte parmi les édifices imposants de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Il sera complété par une chapelle en 1694. En 1681, M<sup>gr</sup> de Laval écrivait au cardinal Cibo à Rome :

*Ce séminaire dont j'ai jeté les fondements il y a trois ans a été enfin terminé cette année. Comme il est vaste et très bien aménagé, il permet de loger non seulement de nombreux ecclésiastiques mais encore beaucoup de jeunes gens qui sont instruits et formés à la discipline de la vie cléricale. On les a pris à l'âge de neuf ou dix ans et on les a mis dans cette maison où ils sont maintenant quarante.*

Avec un tel édifice, M<sup>gr</sup> de Laval pouvait établir la retraite annuelle des curés à Québec pour leur permettre un ressourcement spirituel, briser leur isolement. Ils y séjourneraient une quinzaine de jours par an. Avec le temps, le séminaire demanda à ses hôtes de contribuer à leur hébergement, mais ils disposaient toujours du meilleur point de vue en ville, qui séduit Pehr Kalm :

*Il possède une grande cour sur l'un de ses côtés et, du côté qui donne sur le fleuve, un vaste jardin et un grand potager. De tous les édifices de la ville, il n'en est aucun qui jouisse d'une perspective plus belle et plus agréable que celle que l'on découvre de leur jardin, situé sur la pente qui descend vers le fleuve. De cette place la vue peut s'étendre loin au-delà du Saint-Laurent.*

À deux reprises au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, les bâtiments du séminaire avaient connu le feu. Il fallut plus d'un quart de siècle pour les rétablir et de façon plus sobre aux dépens de l'ornementation.

Le second évêque de Québec, M<sup>gr</sup> de Saint-Vallier, qui tenait à affirmer ses prérogatives, veut les inscrire également dans l'espace en faisant construire un palais épiscopal en 1692, au moment même où le gouverneur Frontenac inaugure les nouveaux travaux du château Saint-Louis. Il acquiert un terrain déjà construit sur l'emplacement actuel du parc Montmorency. Les travaux se prolongèrent jusque vers 1700, sans que le projet grandiose ne soit mené à terme. Le palais fut réduit à une seule aile et la chapelle de belles dimensions avec sa façade en pierres de taille ne put être intégrée à l'ensemble prévu. Comme dit Bacqueville de La

Potherie : « Il y aurait peu de Palais Épiscopaux en France qui puissent l'égaliser en beauté s'il était fini. »

En face de la cathédrale s'élève, depuis 1666, l'église des jésuites, de l'autre côté de la place du marché Notre-Dame. En forme de croix, elle domine la ville de son haut clocher qui porte la seule horloge à aiguilles de la ville. Elle s'intègre au complexe architectural entrepris depuis 1648 que constituent la résidence et le collège de la Compagnie de Jésus et qui rivalise avec le château du gouverneur. Ils en prennent un soin jaloux et n'hésitent pas à reconstruire au XVIII<sup>e</sup> siècle. En 1730 s'achève un cycle qui les a amenés à importer, semble-t-il, toute la pierre taillée et numérotée en France. Pehr Kalm est impressionné par la qualité des bâtisses :

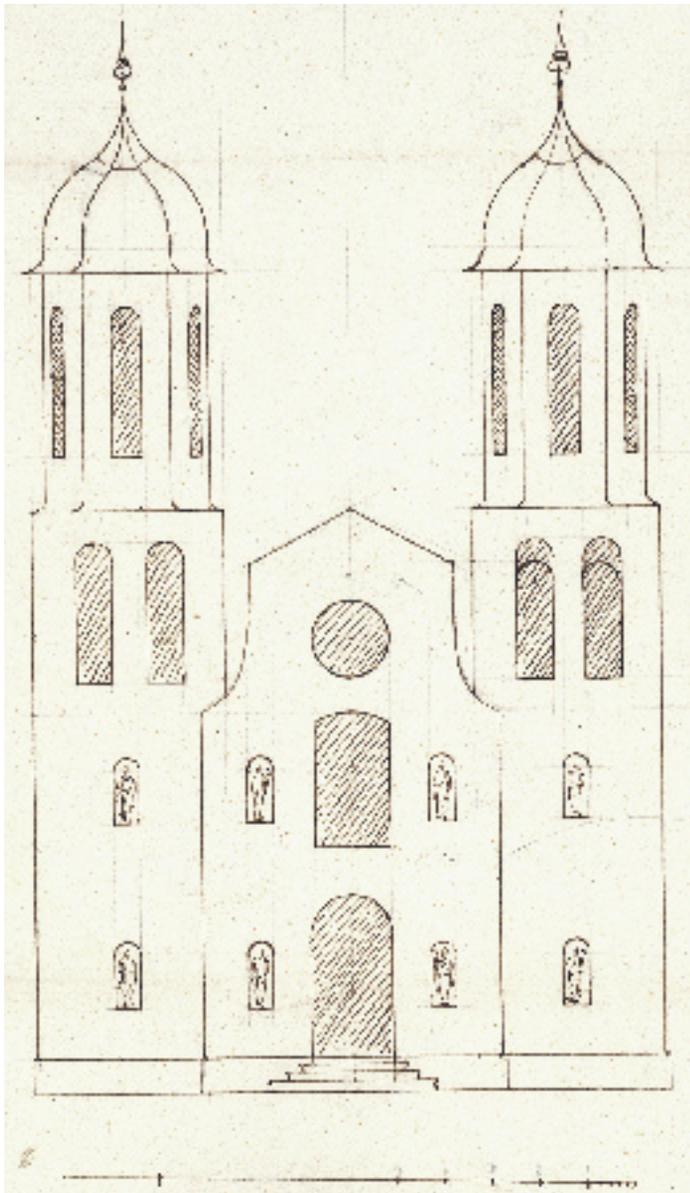
*Comme édifice et par ses dimensions, cette demeure a bien plus bel aspect que le château et pourrait aisément en tenir lieu ; sa situation, par contre, n'est pas aussi plaisante. Le volume de l'ensemble des bâtiments est quatre fois celui du château et c'est le plus important de tous les édifices de la ville.*

Il compare la résidence au château royal suédois :

*La résidence [collegium] des Jésuites est un bâtiment carré, semblable au château de Stockholm, garnie d'une grande cour intérieure ; il a une apparence splendide, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur ; ces messieurs les Pères Jésuites ne doivent pas être pauvres pour se permettre de construire des maisons qui ressemblent à de grands châteaux ; je crois que trois cents familles pourraient y loger à l'aise, alors qu'actuellement cette demeure n'abrite que 90 Pères.*

Cette résidence témoignait de l'importance de la présence de ces missionnaires en Nouvelle-France.

En face du château du gouverneur, sur la place d'Armes, s'élève dès 1693 l'église des récollets, dédiée à Saint-Antoine. Le couvent se ferme sur elle à partir d'une cour carrée qui comporte un cloître. Les récollets ont repris le plan de leur ancienne résidence de Notre-Dame-des-Anges, sur les bords de la Saint-Charles, qu'ils avaient dû faire reconstruire à leur retour en 1670. Frontenac les avait aidés en prenant à sa charge un corps de logis. Les missionnaires



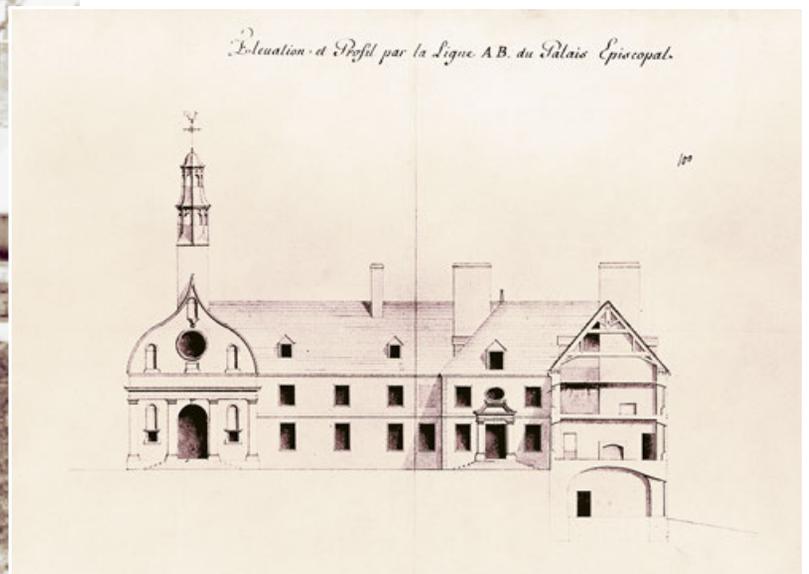
PLAN PROJETÉ DE LA CATHÉDRALE  
NOTRE-DAME DE QUÉBEC,  
VERS LA FIN DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE.  
Musée de la civilisation, fonds d'archives du Séminaire  
de Québec, Claude Baillif, Z-114, T-213, n° 31.

ont cédé cette résidence au jeune Hôpital-Général fondé par M<sup>gr</sup> de Saint-Vallier en 1692. L'évêque qui en fait sa résidence, participe à son agrandissement et à sa reconstruction. Une aile nouvelle abrite le couvent et le noviciat de l'Hôpital-Général en 1737. L'établissement des récollets à la haute-ville demeure modeste, si on le compare à celui des jésuites. Il ne suscite pas l'admiration de Pehr Kalm qui nous dit : « L'église des moines déchaux ou Récollets [...] est située juste en face de la porte du château, du côté de l'ouest, et est assez jolie ; elle possède une tour à flèche assez élevée, dont la partie inférieure est garnie de cloches. Un coq est placé au sommet de la croix. »

Ces deux communautés, à l'origine de l'apostolat missionnaire en Nouvelle-France, ont été épaulées par des religieuses enseignantes et hospitalières qui s'installent elles aussi très tôt sur les hauteurs. Des ursulines de Tours et des augustines de Dieppe mettent le pied à Québec en 1639. Les premières s'empressent de faire construire leur monastère. Les augustines n'ont pas apprécié le site de leur hôpital en construction et préférèrent s'installer à Sillery. Cependant, elles y découvrent l'insécurité, craignant les raids amérindiens, et se résignent à poursuivre la construction du couvent qu'elles habitent en 1646 et de la petite salle d'hôpital, un peu à l'écart et tourné vers la rivière Saint-Charles. Dix ans plus tard, elles érigent un plus vaste Hôtel-Dieu qui accueille les malades, ainsi qu'une église. À la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, elles complètent la fermeture de leur monastère autour d'une cour carrée à partir de quatre ailes. Malheureusement, en 1755, un terrible incendie les oblige à reconstruire au complet ce qu'elles avaient mis des décennies à élever.



VUE DES JARDINS DU SÉMINAIRE.  
Musée de la civilisation, fonds d'archives  
du Séminaire de Québec, Ph1996-0201.



LE PROJET DU PALAIS ÉPISCOPAL DE  
M<sup>gr</sup> DE SAINT-VALLIER.  
Aix-en-Provence, Dépôt des fortifications  
et colonies, copie aux Archives nationales  
du Québec.

« VUE DE LA TRÉSORERIE  
ET DU COLLÈGE DES JÉSUITES ».  
Archives nationales du Canada, C. Grignon,  
d'après R. Short, C-000354.

Les ursulines prennent possession de leur première maison en 1642. Marie de l'Incarnation, leur fondatrice et supérieure n'en est pas peu fière : « La nostre est toute de pierres, elle a 92 pieds de longueur et 28 de large : c'est la plus belle et grande qui soit en Canada pour la façon d'y bastir. En cela est comprise l'église qui a sa longueur dans la largeur de la maison et de largeur a 17 piedz. » Elle explique également à son fils les contraintes locales : « Vous penserez peut-estre que cela est petit, mais le froid trop grand ne permet pas qu'on fasse un lieu vaste. Il y a des temps que les prestres sont en danger d'avoir les mains et les oreilles gelées. » Agrandie en 1644, un incendie la rase, dans l'octave de Noël 1650. Courageuses, les religieuses n'abandonnent pas et reconstruisent, mais en 1686, le feu anéantit une nouvelle fois leurs efforts. L'aile Saint-Augustin est à refaire et on agrandit avec l'érection de l'aile de la Sainte-Famille. Ayant les pieds sur terre, les religieuses oublient leurs projets grandioses de la fin du siècle. On rallonge l'aile Sainte-Famille plus tard et l'aile des parloirs relie l'aile Saint-Augustin. Une nouvelle chapelle extérieure est consacrée en 1722. Les religieuses destinent leurs deniers et leurs talents de doreuses à sa décoration intérieure. C'est le plus bel ensemble de la colonie et le seul qu'on puisse encore admirer aujourd'hui. Pehr Kalm, le luthérien, se fait expliquer le sens de cette présence iconographique dans l'église : « [...] En plusieurs endroits de l'église, les murs sont couverts d'images et de peintures, et des cierges brûlent également devant quelques unes d'entre elles. On m'explique cela en me disant que ces peintures et ces représentations de saints ne sont pas ici pour qu'on les prie, car c'est Dieu seul qu'on doit prier, mais dans le but d'éveiller en nous la ferveur à l'endroit de Dieu. » Les anges du chœur tournent les fidèles vers l'action de grâce. Ils débordent de vie et présentent à Dieu les sentiments humains gravés sur leur visage.

Toutes les églises et les chapelles de Québec doivent témoigner de la grandeur de ce Dieu et de la religion. Même si plusieurs appartiennent à des communautés religieuses, il ne faut pas les imaginer réservées à « l'usage interne » des membres de celles-ci. Bien sûr, les femmes qui respectent la clôture ne se mêlent pas au reste des fidèles. Elles ont un espace réservé, séparé par une grande grille. Cependant, les cérémonies animent souvent tous les édifices culturels de la ville. Le calendrier liturgique marque le déroulement de l'année. Le temps libre des hommes est surtout le temps de Dieu.



## POUR LA GLOIRE DE DIEU

Le catholicisme de la contre-réforme a valorisé une liturgie qui manifeste l'efficacité rituelle, affirmée dans les sacrements. Les célébrations religieuses sont autant de manifestations de la puissance divine et du respect qui lui est dû. Rien n'est trop beau pour servir son Dieu. Un Dieu que l'on craint, qui est loin des hommes dans sa majesté ; et des hommes qui sont bien peu de chose, marqués qu'ils sont par le péché. Et pourtant, ce Dieu intervient constamment dans la vie et le comportement de ces hommes et de ces femmes. Il leur donne des signes de son courroux, avec le tremblement de terre de 1663, pour les punir de la traite de l'eau-de-vie. Toutefois, il peut aussi se montrer généreux en leur accordant la guérison et sa protection en temps de guerre.

L'évêque et tout le clergé participent aux secours spirituels. Lors du siège de Québec en 1690, M<sup>gr</sup> de Laval prend l'initiative de suspendre au clocher de la cathédrale un tableau de la Sainte-Famille « pour témoigner, écrit-il, que c'était sous les auspices de cette sainte-Famille et sous sa protection que l'on voulait combattre les ennemis de Dieu et les nôtres ». La ville de Québec multiplie les exercices de dévotion pour obtenir les faveurs de son Dieu et la délivrance de l'ennemi. Toutes les chapelles et les églises reçoivent les processions, les messes s'y succèdent, laïcs et religieux entament des neuvaines. Lorsque la flotte de Walker menace Québec en 1711, les dévotions reprennent. L'église de la basse-ville érigée à partir de 1687 comme desserte de Notre-Dame garde le souvenir de cette protection divine qui épargna la ville. Elle devint Notre-Dame-de-la-Victoire puis Notre-Dame-des-Victoires, telle que nous la connaissons encore aujourd'hui.

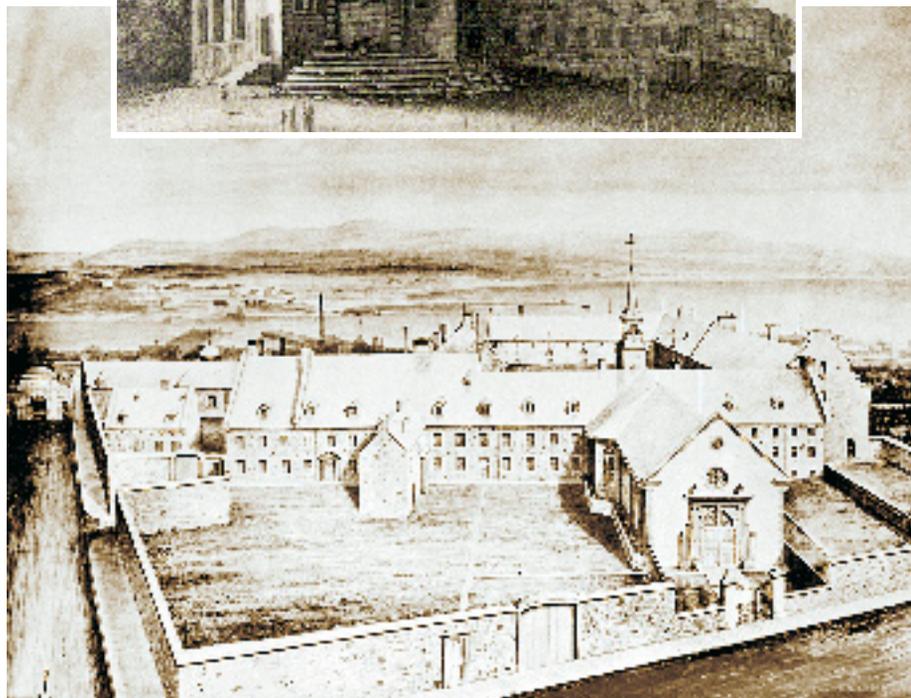
Les rituels de protection prennent toute leur importance dans une colonie qui se construit. La fragilité de l'établissement, les menaces extérieures constantes unissent la population et les autorités autour de leur Église. Les nouveaux lieux de culte reçoivent les reliques protectrices qu'ils gardent précieusement dans des châsses et qu'on expose aux fêtes solennelles à l'adoration des fidèles. C'est ainsi que

L'ÉGLISE DES RÉCOLLETS.  
 VUE DE LA CATHÉDRALE, DU COLLÈGE DES JÉSUITES  
 ET DE L'ÉGLISE DES RÉCOLLETS EN 1759 (DÉTAIL).  
 Musée de la civilisation, fonds d'archives du Séminaire de Québec,  
 P. Canot d'après R. Short, S1993-15820.  
 Photographie de Jules-Isaïe Livernois.



M<sup>sr</sup> de Laval effectue, en 1666, la translation des reliques de saint Flavian et sainte Félicité qu'il a reçues du pape. Marie de l'Incarnation déclare qu'« Il ne s'étoit point encore veu dans ces contrées une si belle cérémonie. Il y avoit à la procession quarante-sept Ecclésiastiques en Surplis, Chappes, Chasubles et Dalmatiques. Comme il falloit porter les reliques dans les quatre Eglises de Québec, nous eûmes la consolation de voir cette magnifique cérémonie. » À cette époque, le clergé constitue une part très importante des résidents de Québec ; on imagine alors l'effet de sa présence nombreuse dans ces liturgies. Avec la réforme catholique, on a renforcé la distinction et donc la distance entre le clergé et les laïcs. Les ecclésiastiques appartiennent à la sphère sacrée, ils ont accès au chœur et ils connaissent les rites. Les habits liturgiques de cette époque les distinguent par la richesse de leur ornementation. Les religieuses de Québec les brodent d'ors, d'argent et de couleurs vives. Les processions concrétisent dans les rues l'éclat du culte et l'ordre de la société :

*Monsieur de Tracy Vice-Roy, Monsieur de Courcelles Gouverneur, avec les deux plus considérables de la noblesse portoient le dais. Les plus élevez en dignité d'entre les Ecclésiastiques portoient quatre grande Châsses sur des brancards magnifiquement ornez. La Procession sortant d'une Eglise y laissoit une Châsse. La Musique ne cessa point, tant dans les chemins que dans les stations. Monseigneur suivoit les saintes Reliques et la Procession en ses habits Pontificaux.*

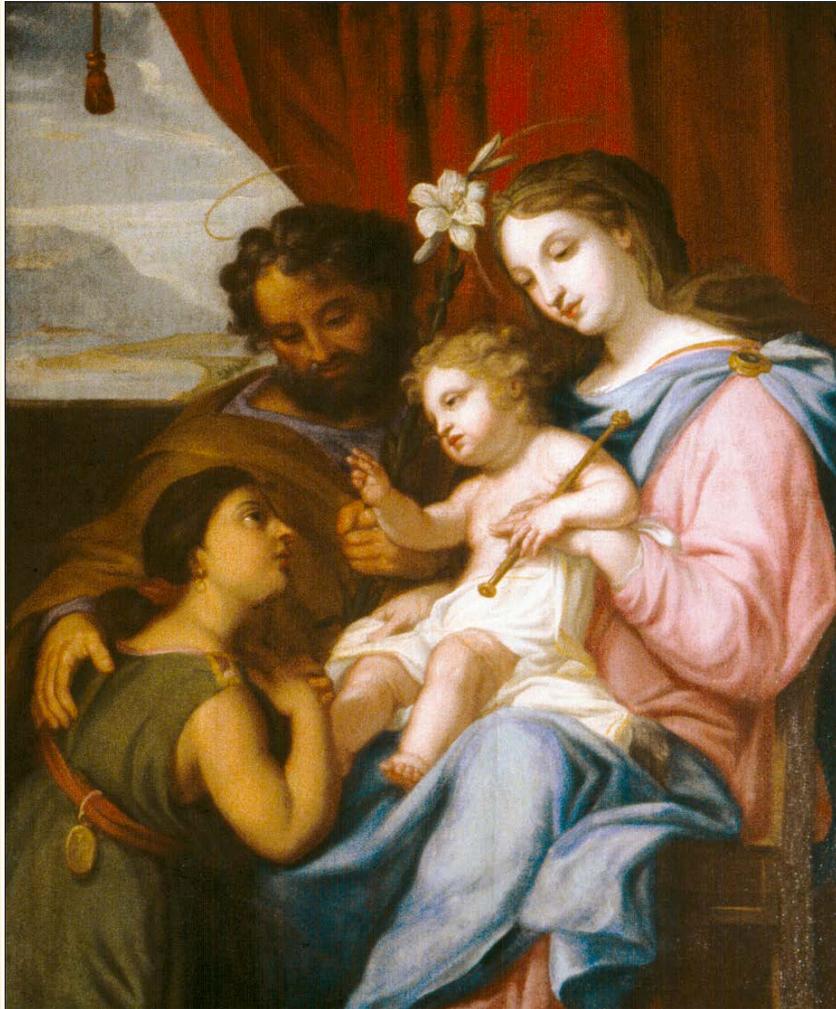


L'HÔTEL-DIEU DE QUÉBEC.  
 Archives nationales du Québec, Dynes, P560, S2, D122001, P27.



INTÉRIEUR DE LA CHAPELLE  
 DE L'HÔTEL-DIEU DE QUÉBEC.  
 Archives nationales du Québec,  
 P560, S2, D128205, P2.

LE PREMIER MONASTÈRE  
 DES URSULINES DE QUÉBEC.  
 Musée de la civilisation, fonds d'archives  
 du Séminaire de Québec, J. Légaré,  
 photographie de J.-E Livernois,  
 Ph1986-0725.



LA SAINTE FAMILLE À LA HURONNE.  
Huile sur toile, attribuée à Claude François  
(dit Frère Luc, 1614-1685).  
Photographie François Lachapelle,  
Collection des Ursulines de Québec, 1997.1008.

Pour Marie de l'Incarnation, les humains doivent bien à Dieu un culte aussi fastueux et décent. C'est aussi un retour à la civilisation, un peu de la France qui a traversé l'Atlantique.

La présence de l'évêque et des autorités civiles à Québec renforce l'éclat des liturgies. Et chacun aime bien paraître à l'église. Les femmes de la capitale se parent de leurs plus beaux atours pour aller à la messe. Il faut être vues et les évêques dénoncent à coup de mandements les décolletés osés, les toilettes indécentes. Cependant, on aime autant les grandes cérémonies religieuses qu'on apprécie de s'y montrer à son meilleur. Une réputation se forge alors dont Pehr Kalm se fera volontiers l'écho. De bons informateurs lui font savoir « [...] qu'une grande partie des gens d'ici ont la ruineuse coutume de se préoccuper par-dessus tout de sortir en habits somptueux [...] ». Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la frivolité n'exclut pas la ferveur ; les résidants de Québec ne s'arrêtent pas aux consignes épiscopales pointilleuses. Ils ont choisi de célébrer avec respect les cérémonies publiques autour des fêtes du Christ et de la Vierge. Accompagnons-les une dernière fois à la procession de l'Assomption.



CHÂSSE CONTENANT LES OSSEMENTS  
DE MÈRE CATHERINE DE SAINT-AUGUSTIN  
Archives nationales du Québec,  
P560, S2, D121923, P20.



LE MAÎTRE-AUTEL  
DE LA CHAPELLE  
DES URSULINES DE QUÉBEC,  
1626-1636, ATTRIBUÉ  
À L'ATELIER DES LEVASSEUR.  
Centre de conservation du Québec,  
photographie Michel Élie,  
cliché S.90-41.



L'ÉGLISE NOTRE-DAME -  
DES-VICTOIRES.  
Archives de la ville de Québec,  
négatif n° 19438.



LA NATIVITÉ, PAREMENT D'AUTEL BRODÉ, XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE.  
Centre de conservation du Québec, photographie Michel Élie, 1995.63.

## Procession en mémoire de la Vierge Marie 15 août 1749

Celle qui a lieu chez les catholiques de Québec est assez splendide en son genre. Selon leur croyance, c'est à cette époque-ci de l'année que Marie aurait été élevée au ciel. Ils se rendent en procession d'une église à l'autre, à travers toute la ville ; le peuple se rassemble en foule pour y assister, comme s'il n'avait jamais vu cela auparavant et l'on dit qu'il aime toujours bien se regrouper en de semblables occasions.

La procession se déroule de la façon suivante : tout en avant, deux petits garçons, portant chacun une clochette à la main, qu'ils agitent continuellement ; ensuite un homme portant une bannière qui ressemble presque à un tableau et sur laquelle on a peint, d'un côté, Notre Seigneur en Croix et, de l'autre, la Vierge Marie et Joseph et Notre Sauveur debout entre eux deux, un peu plus loin vient un homme porteur d'une image représentant Notre Sauveur pendu sur la Croix ; cette image est peinte sur bois et se porte, comme la bannière, à l'extrémité d'une longue hampe ; viennent ensuite les *recolliers* (sic), des religieux habillés de soutanes noires qui descendent jusque sur les pieds et d'une chape noire, par-dessus qui descend à la taille ; le capuchon, cousu à la tunique, est rejeté en arrière et ces religieux portent seulement de petites calottes sur la tête ; ils ont les cheveux coupés court et complètement rasés près et au-dessus des oreilles, tout autour du crâne ; comme ces moines affectent une grande pauvreté, leurs croix sont simplement en bois ; ils forment une longue colonne, marchant à deux de front, l'un d'un côté, l'autre de l'autre côté de la rue ; derrière eux, on porte une nouvelle hampe sur laquelle est fixée une image de Notre Sauveur en Croix ; ce crucifix est en argent, ainsi d'ailleurs qu'une partie de la hampe ; de chaque côté de la Croix se trouve un prêtre porteur d'un grand cierge de cire ; derrière eux viennent des petits garçons d'environ dix à douze ans, vêtus de tuniques rouges et de surplis blancs, et coiffés d'un béret rouge en forme de cône ; viennent ensuite d'autres garçons de même taille, en tuniques noires et surplis blancs et coiffés d'un béret de même forme, mais noir. Viennent ensuite les prêtres, les premiers en aubes blanches, les autres en chapes de soie dont la plupart sont de couleurs bariolées et qui descendent jusqu'à

terre ; la plupart des prêtres sont coiffés de bérets coniques noirs et portent des rabats ecclésiastiques bleuâtres. Vient ensuite un prêtre porteur d'un encensoir, qui balance continuellement et qui fume. Derrière le thuriféraire vient une statue de la Vierge Marie, posée à l'intérieur d'une petite châsse portée par deux prêtres. La statue est en argent, mais la châsse doit être seulement argentée. Devant et derrière cette statue, on porte des lanternes de verre, montées sur un manche et à l'intérieur desquelles sont placées des bougies allumées. Viennent ensuite les dignitaires ecclésiastiques, vêtus des mêmes chapes de soie que les prêtres ; puis l'évêque, revêtu de ses ornements pontificaux et la crosse d'argent en main. Derrière l'évêque, les gens du gouverneur général, le fusil sur l'épaule, puis le gouverneur général lui-même et le général Galissonnière marchant de front, enfin un groupe de notables et une grande foule de gens qui ferment la marche. Près du château, les soldats se tiennent en armes et les tambours se font entendre au passage de la procession, les pièces des remparts tirent des coups, comme on fait toujours à l'occasion des processions. Ceux qui se trouvent sur son passage tombent à genoux lorsque la statue de la Vierge Marie arrive à leur hauteur, mais pour la Croix de Notre Sauveur ils se tiennent debout ; ceux qui se trouvent à quelque distance de la procession ne se soucient pas de se mettre à genoux. Ainsi passe la procession, au tintement des cloches, d'une église à l'autre, le long des rues. Tout le clergé chante en marchant.

*Pehr Kalm, Journal du voyage au Canada, 1749, f<sup>o</sup>743-744, paru dans Voyage de Pehr Kalm au Canada en 1749, traduction annotée du journal de route par Jacques Rousseau et Guy Béthune, Montréal, Pierre Tisseyre, 1977, pages 276-277.*



LA CHAPE DITE D'ANNE D'AUTRICHE,  
SOIE BROCHÉE ET BRODERIE AU FIL D'OR  
ET D'ARGENT, XVII<sup>e</sup> SIÈCLE.  
Photographie. Collection des ursulines de Québec, 1995.50.

# Bibliographie\*

- A CITIZEN OF THE WORLD [Boardman, JAMES] (1833), *America and the Americans*, Londres, Longman, Rees, Orme, Brown, Green and Longman.
- Action catholique (1954), Québec, 23 septembre.
- ALEXANDER, James Edward (1833), *Transatlantic Sketches: Comprising Visits to the most Interesting Scenes in North and South America; and the West Indies with Notes on the Negro Slavery and Canadian Emigration*, Londres, Bentley.
- ALLARD, Michel, et Bernard Lefebvre (dir.) (1998), *Les programmes d'études catholiques francophones du Québec: des origines à aujourd'hui*, Montréal, Éditions Logiques, 707 p.
- ALLARD, Michel, et Jocelyne Séguin (1992), «-Le niveau du Saint-Laurent de 2000 BP et l'occupation amérindienne préhistorique de la place Royale, à Québec-», *Géographie physique et quaternaire*, 46, 2, p.-181-188.
- Almanach de Québec (1853).
- AN INDIAN OFFICER [Cumberland, R. B.] (1875), *How I Spent my Two Years' Leave, or my Impression of the Mother Country, the Continent of Europe, the United States of America, and Canada*, Londres, Tinsley, 336-p.
- Annuaire Marcotte du Québec métropolitain, Québec, 1921-; 1940-; 1959-; 1974.
- Annuaire statistique, Québec, depuis 1913.
- «-À propos des navires anciens-» (1946), *Bulletin des recherches historiques*, 52, p. 282-284.
- ARCHITHÈME (1996), *Patrimoine du quartier Saint-Roch*, Québec, Ville de Québec, Service de l'urbanisme, Design urbain et patrimoine, 6-vol.
- ARCHIVES DE LA VILLE DE QUÉBEC (1972), *Pavages des rues de Québec*, par Marie-Thérèse Thibault, Banque Renseignements – Rues – Pavages, 2202-01.
- ARCHIVES DE LA VILLE DE QUÉBEC (1975), *Projet de recherches. Marché Saint-Roch, Rapport final* par Pierre Brousseau et al., document textuel, cote CT4 971-11.
- ARCHIVES DE LA VILLE DE QUÉBEC (1980), *Inventaire des permis de construction des Archives de la ville de Québec, 1913-1930*, par Robert Garon, Ottawa, Direction des lieux et des parcs historiques nationaux, 2 vol., 785 p.
- ARCHIVES DE LA VILLE DE QUÉBEC (1981), *Inventaire analytique du Fonds Charles-Philippe-Ferdinand-Baillairgé*, par Annick Faussurier, Québec, Archives de la ville de Québec avec le concours des Archives nationales du Québec, 325 p.
- ARCHIVES DE LA VILLE DE QUÉBEC (1983), *Inventaire des marchés de construction des actes notariés de la ville de Québec, 1900-1920*, par Sylvie Thivierge, Québec, Ville de Québec, Service de l'Urbanisme, Division du Vieux-Québec et du Patrimoine, 231-p.
- ARCHIVES DE LA VILLE DE QUÉBEC (1985), *Inventaire analytique des règlements de la première série*, par Manon Allard, Johanne Dumais et Claire Jacques, Québec, Archives de la ville de Québec (Publication, n° 17), 109 p.
- ARCHIVES DE LA VILLE DE QUÉBEC (1987), *Inventaire sommaire de la sous-série conseils et comités 1833-1965*, Québec (Publication, n° 24), 146 p.
- ARCHIVES DE LA VILLE DE QUÉBEC, *Livre de comptes. Bureau du trésorier. Réparations et entretien des rues et marchés, 1845-1849*.
- ARCHIVES DE LA VILLE DE QUÉBEC, *Rapports annuels de l'inspecteur des chemins de la cité de Québec*, par Joseph Hamel.
- ARCHIVES DE LA VILLE DE QUÉBEC, *Rapports annuels du trésorier de la cité de Québec*.
- ARCHIVES DE LA VILLE DE QUÉBEC, *Rapport du surintendant des travaux de la Corporation de Québec*.
- ARCHIVES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, *Fonds de la famille Dunn (220), inventaire provisoire*.
- ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC, *fonds Paquet-Syndicat, cote p726*.
- ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC (1977), *Inventaire des marchés de construction des Archives nationales à Québec, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, par Marthe Lacombe et Doris Dubé, Ottawa, Parcs Canada, Ministère des Affaires indiennes et du Nord, 459 p.
- AUDET, Louis-Philippe (1950-1956), *Le système scolaire de la province de Québec*, Québec, tomes I, V et VI, Éditions de l'Érable-; tomes II, III et IV, Les Presses de l'Université Laval, 6 vol.
- AUDET, Louis-Philippe (1971), *Histoire de l'enseignement au Québec*, tome 1, 1608-1840-; tome 2, 1840-1971, Montréal et Toronto, Holt, Rinehart et Winston Ltée, xv-432 p.-; xii-496 p.
- BACCIGALUPO, Alain (1978), *Les grands rouages de la machine administrative québécoise*, Montréal, Les Éditions Agence d'Arc inc., 624 p.
- BACQUEVILLE DE LA POTHERIE, Claude-Charles Le Roy (1997), *Histoire de l'Amérique septentrionale: relation d'un séjour en Nouvelle-France*, Monaco, Éditions du Rocher, 2 tomes, 710 p.
- BAILLARGEON, Noël (1972), *Le séminaire de Québec sous l'épiscopat de M<sup>gr</sup> de Laval*, Québec, Les Presses de l'Université Laval (Les cahiers de l'Institut d'histoire, 18), 308 p.
- BAILLARGEON, Noël (1977), *Le séminaire de Québec de 1685 à 1760*, Québec, Les Presses de l'Université Laval (Les cahiers d'histoire de l'Université Laval, 21), 449 p.
- BAILLARGEON, Noël (1981), *Le séminaire de Québec de 1760 à 1800*, Québec, Les Presses de l'Université Laval (Les cahiers d'histoire de l'Université Laval, 25), 297 p.
- BAILLARGEON, Noël (1994), *Le séminaire de Québec de 1800 à 1850*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 410 p.

\* Bibliographie complète de l'ouvrage *Québec, ville et capitale*

- BAILLIE, Laureen, et Paul Sieveking (1984), *British Biographical Archive*, Londres, K.G. Saur.
- BALTHAZAR, Louis, Guy Laforest et Vincent Lemieux (dir.) (1991), *Le Québec et la restructuration du Canada, 1980-1992. Enjeux et perspectives*, Sillery, Septentrion, 312 p.
- BASTIEN, Geneviève, Doris D. Dubé et Christina Southam (1975), *Inventaire des marchés de construction des Archives civiles de Québec, 1800-1870*, Ottawa, Direction des parcs et lieux historiques nationaux, 3 vol., 1-340 p.
- BEAUCAGE, Christian (1996), *Le théâtre à Québec au début du xx<sup>e</sup> siècle. Une époque flamboyante*, Québec, Nuit Blanche éditeur, 316 p.
- BEAULIEU, André, et Jean Hamelin (1973), *La presse québécoise des origines à nos jours, tome I, 1764-1859*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 268 p.
- BEAUREGARD, Yves, et Alyne Lebel (1990), «-Quelques plages au bord du majestueux-», *Cap-aux-Diamants*, 22 (été), p. 44.
- BEAUREGARD, Yves, Jean-Marie Lebel, Jacques Saint-Pierre (1997), *La capitale, lieu du pouvoir, Sainte-Foy*, Commission de la capitale nationale, Les Publications du Québec, 129 p.
- BÉDARD, J. Roland (1947), *A Masterplan for Quebec City, mémoire de maîtrise (planification régionale)*, Cornell University.
- BÉLANGER, Charles (1987), *De l'académie au cégep. 125 ans d'histoire, Cégep de Sainte-Foy*, Comité du programme souvenir, 30 p.
- BÉLANGER, Réal, Richard Jones et Marc Vallières (1994), *Les grands débats parlementaires, 1792-1992*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 417 p.
- BÉLANGER, Yves, et Dorval Brunelle (dir.) (1988), *L'ère des libéraux. Le pouvoir fédéral de 1963 à 1984*, Sillery, Presses de l'Université du Québec, 442 p.
- BÉLANGER, Yves, et Michel Lévesque (dir.) (1992), *René Lévesque. L'homme, la nation, la démocratie*, Sillery, Presses de l'Université du Québec, 495 p.
- BERGERON, Claude (1974), *L'avenir de la colline parlementaire*, Québec, Éditions du Pélican, 150 p.
- BERGERON, Gérard, et Réjean Pelletier (dir.) (1980), *L'État du Québec en devenir*, Montréal, Boréal, 413 p.
- BERGERON, Yves (1990), *Les anciennes halles et places de marché au Québec: étude d'ethnologie appliquée*, thèse de doctorat, Université Laval, 556 p.
- BERNARD, André (1996), *La vie politique au Québec et au Canada*, Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec, 616 p.
- BERNIER, Jacques (1984), «-Le corps médical québécois à la fin du xviii<sup>e</sup> siècle-», dans C.-Roland (dir.), *Health, Disease and Medicine. Essays in Canadian History*, Toronto, The Hannah Institute for the History of Medicine, p. 36-64.
- BERNIER, Jacques (1988), *La médecine au Québec. Naissance et évolution d'une profession*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 207-p.
- BERVIN, George (1991), *Québec au XIX<sup>e</sup> siècle. L'activité économique des grands marchands*, Sillery, Septentrion, 290 p.
- BERVIN, George, et Yves Laframboise (1991), *La fonction commerciale à Place-Royale 1760-1820. Synthèse*, Québec, Les publications du Québec-Ethnotech (Patrimoines-Dossiers).
- Bilan Saint-Laurent, le fleuve... en bref (1993), Montréal, Centre Saint-Laurent, 60 f.
- BLANCHARD, Raoul (1935), *L'est du Canada français. Province de Québec*, Paris et Montréal, Masson et Beauchemin, 2 tomes.
- BLANCHARD, Raoul (1949), *Le Québec par l'image*, Montréal, Beauchemin, 138 p.
- BLANCHARD, Raoul (1960), *Le Canada français: province de Québec, étude géographique*, Paris, Arthème Faillard, 316 p.
- BLANCHET, Daniel, et Sylvie Thivierge (1982), *Inventaire des marchés de construction des actes notariés de la ville de Québec, 1871-1899*, Ottawa, Direction des lieux et des parcs historiques nationaux, 308-p.
- BLANCHET, Danielle (1984), *Découvrir la Grande-Allée*, Québec, Musée du Québec, 177 p.
- BOARDMAN, James. V. *A citizen of the world*
- BOVIN-ALLAIRE, Émilie (1984), *Née place Royale*, Montmagny, Les éditions Léméac, 227 p.
- BOLÉDA, Mario (1984), «-Les migrations au Canada sous le Régime français (1608-1760 )-», *Cahiers québécois de démographie*, 13, 1, avril, p.-23-39.
- BONNAUD, Dominique (1895), *D'océan à océan: impressions d'Amérique*, Paris.
- BONNETTE, Michel (1987), «-La capitale face à son patrimoine-», *Cap-aux-Diamants*, 3, p. 69-72.
- BOSHER, John Francis (1987), *The Canada Merchants, 1713-1763*, Oxford, Clarendon Press, 234 p.
- BOUCHARD, Gérard, et al. (1985), «-La distribution des patronymes au Québec: témoins des dynamiques de population», *Anthropologie et sociétés*, 9, 3, p. 197-218.
- BOUCHER, Pierre (1964), *Histoire véritable et naturelle des mœurs et productions du pays de la Nouvelle France vulgairement dite le Canada, 1664*, Boucherville, Société historique de Boucherville, 415 p.
- BOUCHETTE, Joseph (1815), *A Topographical Description of the Province of Lower Canada*, Londres, W. Faden, 640 p.
- BOUCHETTE, Joseph (1832), *The British Dominions in North America*, Londres, Longman, Rees, Orme, Brown, Green and Longman, 2 vol.
- BOUDREAU, Claude, Serge Courville et Normand Séguin (1997), *Le territoire, Sainte-Foy*, Les Presses de l'Université Laval (*Atlas historique du Québec*), 114 p.
- BOUGAINVILLE, Louis-Antoine de (1923-1924), «-Journal de M. de Bougainville-», A.-E. Gosselin (édit.), *Rapport de l'archiviste de la province de Québec pour 1923-1924*, Québec, Imprimeur de sa majesté le roi, p. 202-393.
- BOURASSA, Robert (1995), *Gouverner le Québec*, Montréal, Fides, 307 p.
- BOURDO, E. A. (1983), «-The Forests the Settlers Saw-», dans Susan L. Fladers (édit.), *The Great Lakes Forests: an Environmental and Social History*, Minneapolis, University of Minnesota Press, p. 3-16.
- BOURGAULT, Jacques (1984), *Répertoire des employés supérieurs (hors cadre) des ministères du gouvernement du Québec, 1867-1983*, Québec, Assemblée nationale, 57 p.
- BOURNE, George (1892), *The Picture of Quebec*, Québec, D. et J. Smillie.
- BOURQUE, Gilles, et Jules DUCHASTEL (1994), *La société libérale duplesiste, 1944-1960*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 435 p.
- BRADLEY, Susan (1988), *Archives biographiques françaises*, Londres, Saur.

- BRANN, Esther (1926), Notes et croquis sur Québec, Québec, Château Frontenac.
- BRISSON, Réal (1983), La charpenterie navale à Québec sous le Régime français, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture (Edmond-de-Nevers, n° 2), 320 p.
- BRISSON, Réal (1990), L'organisation sociale à Place-Royale (1820-1860), Québec, Les publications du Québec, Direction des communications du ministère des Affaires culturelles, 272 p.
- BRODEUR, Raymond (1998), Catéchisme et identité culturelle dans le Québec de 1815, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval (Religions, cultures et sociétés), 309 p.
- BROWN, Clément (1952), Québec, la croissance d'une ville, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 78 p.
- BUREAU, Gilles (1993), «-Notre collège depuis la Révolution tranquille-», Cap-aux-Diamants, hors série, p. 37-41.
- BURGER, Baudouin (1974), L'activité théâtrale au Québec (1765-1825), Montréal, Parti pris, 410-p.
- BURLET, Françoise Laure (1996), Un rêve aristocratique en Nouvelle-France. La demeure de Charles Aubert de La Chesnaye, Sillery, Septentrion, 126-p.
- BURROUGHS, William James (1997), Does the Weather Really Matter? The Social Implication of Climate Change, Cambridge, Cambridge University Press, 230 p.
- BUTTERWORTH, H. (1884), Zigzag Journey in Acadia and New France:- a Summer's Journey of the Zigzag Club through the Historic Fields of Early French Settlements of America, Boston, Estes and Lauriat, 320-p.
- CALDWELL, Gary (1974), A Demographic Profile of the English-Speaking Population of Quebec 1921-1971, Québec, Centre international de recherche sur le bilinguisme (Publication B-51), 175 p.
- CALDWELL, Gary, et Eric Waddell (1982), Les anglophones du Québec. De majoritaires à minoritaires, Québec, Institut de recherche sur la culture, 478 p.
- CAMERON, Christina, et Jean Trudel (1976), Québec au temps de James Patterson Cockburn, Québec, Éditions Garneau, 176 p.
- CAMU, Pierre (1996), Le Saint-Laurent et les Grands Lacs au temps de la voile, 1608-1850, La Salle, Hurtubise HMH, 364 p.
- CAMUS, Albert (1978), Journaux de voyage, Paris, Gallimard, 147 p.
- CANADIEN PACIFIQUE (1927), La Confédération et le Pacifique Canadien, 48-p.
- CARDINAL, Suzanne (1988), L'Université Laval en mouvement-?, mémoire de maîtrise, Université Laval.
- CARTIER, Jacques (1986), Relations, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 498 p.
- CASTONGUAY, Émile (1960), Le journal d'un bourgeois de Québec, [s.l.], Action sociale catholique.
- CAZELAIS, Normand, Roger Nadeau et Gérard Beaudet (1999), L'espace touristique, Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec, 283-p.
- CÉRANE INC. (1992), L'occupation historique et préhistorique de la place Royale, Québec, Ville de Québec et Ministère des Affaires culturelles, 426 p.
- CESTRE, Gilbert (1976), «-Québec, évolution des limites municipales depuis 1831-1832-», Cahiers de géographie de Québec, 20, 51, p. 561-568.
- CHAMPAGNE, André (dir.) (1996), L'histoire du Régime français, Sillery, Septentrion, 185 p.
- CHAMPLAIN, Samuel de (1968), Champlain, Montréal et Paris, Fides, Texte présenté et annoté par Marcel Trudel, 2<sup>e</sup> éd. rev. et augm. (Classiques canadiens).
- CHAMPLAIN, Samuel de (1971), The Works of Samuel de Champlain, Toronto, Toronto University Press, 7 vol.
- CHAMPLAIN, Samuel de (1973), Œuvres de Champlain, Montréal, Éditions du jour, 2 vol.
- CHAMPLAIN, Samuel de (1993), Des sauvages, Montréal, Typo, 282 p.
- CHAMPLAIN, Samuel de (1994), La France d'Amérique:- voyages de Samuel de Champlain (1604-1629), Paris, Imprimerie nationale, 364 p.
- CHARBONNEAU, André, Yvon Desloges et Marc Lafrance (1982), Québec, ville fortifiée du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, Québec, Éditions du Pélican, 491 p.
- CHARBONNEAU, André, Claudette Lacelle et Marc Lafrance (1974), Évolution structurale du parc de l'Artillerie et du bastion Saint-Jean, Québec, 1749-1903, Ottawa, Ministère des Affaires indiennes et du Nord (Travail inédit, n° 128).
- CHARLAND, Jean-Pierre (1982) Histoire de l'enseignement technique et professionnel au Québec, 1867 à 1965, Québec, Institut de recherche sur la culture, 482 p.
- CHARLEVOIX, Pierre-François-Xavier de ([1744] 1994), Journal d'un voyage fait par ordre du roi dans l'Amérique septentrionale, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2 vol., 1-112 p.
- CHÉNIER, Rémi (1991), Québec, ville coloniale française en Amérique:- 1660 à 1690, Ottawa, Service des parcs et lieux historiques nationaux, 293-p.
- CHODOS, Robert, et Éric Hamovitch (1991), Quebec and the American dream, Toronto, Between the lines.
- CHOKO, Marc H., et David L. Jones (1988), Canadien Pacifique. Affiches 1883-1963, Québec, Éditions du Méridien, 186 p.
- CHOUNARD, François-Xavier (1963). La ville de Québec, histoire municipale. I:- Régime français, Québec, Société historique de Québec (Cahiers d'histoire, n° 15), 116 p.
- CHOUNARD, Roger (1981), Analyse de l'évolution architecturale des halles de marchés de la ville de Québec au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, mémoire de maîtrise (architecture), Université Laval, 257 p.
- CHRÉTIEN, Y., et al. (1994), Fouilles archéologiques des composantes historique et préhistorique sur le site de la maison Hazeur (Ce-Et-201) et analyse des collections préhistoriques de la maison Hazeur (Ce-Et-201) et de la rue Sous-le-Fort (Ce-Et-601), Québec, SOGIC et Ministère de la Culture.
- CLELAND, Charles Edwards (1983), «-Indians in a Changing Environment-», dans Susan L. Fladers (édit.), The Great Lakes Forests:- an Environmental and Social History, Minneapolis, University of Minnesota Press, p. 83-95.
- CLICHE, Marie-Aimée (1988), Les pratiques de dévotion en Nouvelle-France. Comportements populaires et encadrement ecclésial dans le gouvernement de Québec, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 354 p.
- CLOUTHIER, Raoul (1923), The Lure of Quebec, Toronto, The Musson Book Company, 83 p.
- COCKBURN, Daniel (1984), La cartographie géotechnique de la région de Québec: essai méthodologique, Sainte-Foy, Centre de recherche en aménagement et en développement, Université Laval, 85 p.

- COKE, E. T. (1833), *A Subaltern Furlough. Descriptive of Scenes in Various Parts of United States, Upper and Lower Canada, New Brunswick and Nova Scotia during the Summer and Autumn of 1832*, New York, Harper.
- COMITÉ DE RÉNOVATION ET DE MISE EN VALEUR DU VIEUX-QUÉBEC (1970), *Concept général de réaménagement du Vieux-Québec*, Québec, 201-p.
- COMMISSION DES BIENS CULTURELS DU QUÉBEC (1990), *Les chemins de la mémoire. Monuments et sites historiques du Québec, Tome I*, Québec, Les Publications du Québec.
- CONSEIL D'HYGIÈNE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC (1887-1922), *Rapport annuel*.
- COOK, Ramsay, [et al.] (1990), *Histoire générale du Canada*, Montréal, Éditions du Boréal, 694 p.
- CÔTÉ, Louis-Marie (1980), *Les maires de la vieille capitale*, Québec, Société historique de Québec, 117 p.
- CÔTÉ, Robert, et al. (1992), *Portrait du site et de l'habitat de Place-Royale sous le Régime français*, Québec, Groupe de recherches en histoire du Québec rural inc. et Direction des communications du ministère des Affaires culturelles, 248 p.
- CÔTÉ, Ronald (1994), *Les dépenses de santé au Québec, en Ontario et au Canada: les dépenses publiques provinciales: 1987 à 1992*, Québec, Ministère de la Santé et des Services sociaux, Direction de l'évaluation et de la planification, 38 p.
- COURVILLE, Serge (2000), *Le Québec: genèses et mutations du territoire, synthèse de géographie historique*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 508 p.
- COURVILLE, Serge, Jean-Claude Robert et Normand Séguin (1995), *Le pays laurentien au XIX<sup>e</sup> siècle: les morphologies de base*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval (Atlas historique du Québec), 171 p.
- CUMBERLAND, R.B.V. *An Indian Officer*
- CYRILLE, frère Marie (1937), *L'œuvre d'un siècle*, Montréal, Frères des écoles chrétiennes, 587 p.
- D'ANJOU, Christine (1996), *Patrimoine du quartier Saint-Roch. Dépouillement de la «-Colonne de l'entrepreneur-de la Semaine commerciale, 1894-1914*, Québec, Ville de Québec, Service de l'urbanisme, 215-p.
- DAGNEAU, George-Henri, et al. (dir.) (1983), *La ville de Québec. Histoire municipale. Tome IV: De la Confédération à la charte de 1929*, Québec, Société historique de Québec (Cahiers d'histoire, n° 35), 246 p.
- DAHL, Edward, [et al.] (1975), *La ville de Québec, 1800-1850: un inventaire de cartes et plans*, Ottawa, Musées nationaux du Canada de l'homme, 413 p.
- DAVENPORT, Mary (1876), *Under the Gridiron: a Summer in the United States and the Far West, Including a Run through Canada*, Londres, Tinsley, 143 p.
- DE GASPÉ, Philippe-Aubert (1972), *Les anciens Canadiens*, Montréal, Fides, 359 p.
- DECHÊNE, Louise (1981), «-La rente du faubourg St-Roch à Québec – 1750-1850-», *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 34, 4, p.-569-596.
- DECHÊNE, Louise (1984), «-Quelques aspects de la ville de Québec au XVIII<sup>e</sup>-siècle d'après les dénombrements paroissiaux-», *Cahiers de géographie du Québec*, 28, 75 (décembre), p. 485-505.
- DELÂGE, Denys (1991), *Le pays renversé: Amérindiens et Européens en Amérique du Nord-Est*, Montréal, Boréal, 416 p.
- DEMERS-GODIN, Germaine, et Claude Godin (1983), «-Sillery, enquête ethnographique-», dans *Étude des effets de la diffusion des eaux usées sur le fleuve Saint-Laurent: mise en valeur du fleuve Saint-Laurent*, Sainte-Foy, p.35-36.
- DENYS, Nicolas (1908), *The Description and Natural History of the Coasts of North America (Acadia)*, Toronto, The Champlain Society, 625-p.
- DESCHAMPS, Hubert (1951), *Les voyages de Samuel de Champlain, saintongeais, père du Canada*, Paris, Presses universitaires de France, 368 p.
- DESAGNÉS, Michel, avec la coll. de Denyse Légaré (1992), *Les édifices parlementaires depuis 1792*, Québec, Les Publications du Québec, 124 p.
- DESLOGES, Yvon (1991), *Une ville de locataires. Québec au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Ottawa, Environnement Canada, Service des parcs, 313 p.
- DES ROCHES, Marc (1995), *150 ans au service des Québécois. Histoire de la Commission des écoles catholiques de Québec, 1846-1996*, Québec, Commission des écoles catholiques de Québec, 154 p.
- DESROSIERS, Georges, Benoît Gaumer et Othmar Keel (1998), *La santé publique au Québec: histoire des unités sanitaires de comté, 1926-1975*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 187 p.
- DESROSIERS, Léo-Paul (1998), *Iroquoisie, 1534-1701*, Sillery, Septentrion, 4-tomes.
- DICKENS, Charles (1974), *American Notes and Pictures from Italy*, Londres, Oxford University Press, 433 p.
- DICKINSON, John A., et Brian Young (1992), *Brève histoire socio-économique du Québec*, Québec, Septentrion, 382 p.
- Dictionnaire biographique du Canada (1966–1998)*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 14 vol.
- DIDEROT, Denis, et Jean Le Rond D'Alembert (1780-1782), *Encyclopédie; ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, Lausanne, Sociétés typographiques.
- DIONNE, Jean-Claude (1988), «-Holocene Relative Sea-Level Fluctuations in the Saint-Lawrence Estuary, Québec, Canada-», *Quaternary Research*, 28, p. 233-244.
- DIXON, James (1849), *Personal Narrative of a Tour through the United States and Canada: with Notices of the History and Institutions of Methodism in America*, New York, Lane & Scott.
- DONZEL, Catherine, Alexis Gregory et Marc Walter (1989), *Palaces et grands hôtels d'Amérique du Nord*, Paris, Arbook International et Flammarion, 256 p.
- DROLET, Antonio (1965), *La ville de Québec, histoire municipale, II: Régime anglais jusqu'à l'incorporation (1759-1833)*, Québec, Société historique de Québec (Cahiers d'histoire, n° 17).
- DROLET, Antonio (1967), *La ville de Québec, histoire municipale, III: De l'incorporation à la Confédération (1833-1867)*, Québec, Société historique de Québec (Cahiers d'histoire, n° 19).
- DROUIN, François (1983), *Québec, 1791-1821: une place centrale-?, mémoire de maîtrise*, Université Laval, 189 p.
- DROUIN, François (1990), «-La population urbaine de Québec, 1795-1971. Origines et autres caractéristiques de recensement-», *Cahiers québécois de démographie*, 19, 1, p. 95-112.
- DROUIN, Sophie (1999) *Le paysage socioprofessionnel de la ville de Québec d'après le recensement de 1871, communication présentée au Congrès de l'Institut d'histoire de l'Amérique française, Trois-Rivières.*

- DU BERGER, Jean, et Jacques Mathieu (1993), *Les ouvrières de la Dominion Corset à Québec, 1886-1988*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 148 p.
- DUFOUR, Andrée (1997), *L'histoire de l'éducation au Québec*, Montréal, Boréal, 123 p.
- DUFOUR, Marie (1992), *Rencontre de deux mondes*, Québec, Musée de la civilisation, 94 p.
- DUMAS, Silvio (1972), *Les filles du roi en Nouvelle-France*, Québec, La Société historique de Québec (Cahiers d'histoire, n° 24), 382 p.
- DUMUR, Guy (1965), *Histoire des spectacles*, Paris, Gallimard (Encyclopédie de la Pléiade), 2-010 p.
- DUPONT, Antonin (1973), *Les relations entre l'Église et l'État sous Louis-Alexandre Taschereau*, Montréal, Guérin, 366 p.
- DUSSAULT, Gilles (1974), *La profession médicale au Québec, 1941-1971*, Québec, Institut supérieur des sciences humaines, Université Laval, 133 p.
- DUVAL, André (1978), *Québec romantique*, Montréal, Boréal Express, 285 p.
- DUVAL, André (1979), *La capitale*, Montréal, Boréal Express, 315 p.
- DUVAL, André (1984), *Place Jacques-Cartier ou quarante ans de théâtre français à Québec*, Québec, Éditions La Liberté, 318 p.
- ECCLES, William John (1964), *Canada under Louis XIV*, Toronto, McClelland and Stewart Limited, 275 p.
- Encyclopédie Encarta 97 (1993-1996), s. l., Microsoft Corporation.
- FALARDEAU, PAUL H. (1946), *Le commerce d'épicerie à Québec*, thèse de licence, Université Laval.
- FALK, A. (1872), *Trans-Pacific Sketches. A Tour through the U. S. and Canada*, Melbourne, Robertson, 313 p.
- FAUCHER, Albert (1973), *Québec en Amérique au XIX<sup>e</sup> siècle-: essai sur les caractères économiques de la Laurentie*, Montréal, Fides (Histoire économique et sociale du Canada français), 247 p.
- FAUTEUX, Joseph-Noël (1927), *Essai sur l'industrie au Canada sous le Régime français*, vol. 1, Québec, Ls.-A. Proulx, 281 p.
- FEININGER, Tomas, Pierre Saint-Julien et Andrée Bolduc (1995), *Québec: géologie pour tous / Quebec, popular geology*, Sainte-Foy, Centre géoscientifique de Québec, 16 p.
- FERGUSON, Adam (1834), *Practical Notes Made during a Tour in Canada and a Portion of the United States in 1831*, Édimbourg, William Blackwood.
- FLEMING, Sandford (1884), *England and Canada*, Montréal et Londres, Dawson et Low Marston, 449 p.
- FORTIER, Yvan (1992), *Québec en trois dimensions*, Québec, Musée du Séminaire de Québec, Direction des communications et des relations publiques et Direction des collections et de la recherche, 64 p.
- FOURNIER, Rodolphe (1976), *Lieux et monuments historiques de Québec et environs*, Québec, Garneau, 339 p.
- FRANK, Alain (1984), *Les goélettes à voiles du Saint-Laurent-: pratiques et coutumes du cabotage, L'Islet-sur-Mer*, Musée maritime Bernier, 166 p.
- GAGNON, Ernest (1912), *Le fort et le château Saint-Louis*, Montréal, Librairie Beauchemin Ltée, 236 p.
- GAGNON, François-Marc (1984), *Ces hommes dits sauvages-: l'histoire fascinante d'un préjugé qui remonte aux premiers découvreurs du Canada*, Montréal, Libre Expression, 190 p.
- GAGNON, François-Marc (1984), *Jacques Cartier et la découverte du Nouveau Monde*, Québec, Musée du Québec, 105 p.
- GAGNON, François-Marc, et Denise Petel (1986), *Hommes effarables et bestes sauvages*, Montréal, Boréal, 236-p.
- GAGNON, Gérald (1998), *Histoire du service de police de la ville de Québec*, Sainte-Foy, Les Publications du Québec, 188 p.
- GAGNON, Serge, et Gilles Ritchot (1998), «-De Lower St. Lawrence à Charlevoix, l'émergence d'un haut lieu de la villégiature de la bourgeoisie marchande canadienne-», *Téoros*, 17, 1, p. 15-22.
- GAGNON-PRATTE, France (1980), *L'architecture et la nature à Québec au dix-neuvième siècle-: les villas*, Québec, Ministère des Affaires culturelles et Musée du Québec, 334 p.
- GAGNON-PRATTE, France, et Éric Etter (1993), *Le Château Frontenac*, Québec, Continuité, 102 p.
- GALARNEAU, Claude (1979), *Les collèges classiques au Canada français*, Québec, Les Éditions des Dix, 87 p.
- GALARNEAU, Claude (1983), «-Les métiers du livre à Québec (1764-1859)-», *Les Cahiers des Dix*, 38, p. 143-165.
- GALARNEAU, Claude (1984), «-La presse périodique au Québec de 1764 à 1859-», *Mémoires de la Société royale du Canada*, 4<sup>e</sup> série, tome xxii, p. 143-166.
- GALARNEAU, Claude (1990), «-Les écoles privées à Québec (1760-1859)-», *Les Cahiers des Dix*, 45, p. 95-113.
- GALARNEAU, Claude (1991), «-Les Desbarats-: une dynastie d'imprimeurs-éditeurs (1794-1893)-», *Les Cahiers des Dix*, 46, p. 125-149.
- GALARNEAU, Claude (1994), «-Le spectacle à Québec (1760-1860)-», *Les Cahiers des Dix*, 49, p. 75-109.
- GALLICHAN Gilles (1996), «-D'Hedleyville à Limoilou», *Cap-aux-Diamants*, hors série, Limoilou, p. 18.
- GAMACHE, Jean-Charles (1929), *Histoire de Saint-Roch de Québec et de ses institutions, 1829-1929*, Québec, Charrier et Dugal, 335 p.
- GARCEAU, Henri-Paul (1990), *Chronique de l'hospitalité hôtelière du Québec de 1880 à 1940-: les pionniers*, Québec, Méridien, 213-p.
- GARCEAU, Henri-Paul (1995), *Chronique de l'hospitalité hôtelière du Québec de 1940 à 1980*, Montréal, XYZ, 239 p.
- GARNEAU, Michelle (1997), «-Paléoécologie d'un secteur riverain de la rivière Saint-Charles-: analyse macrofossile du site archéologique de la Grande Place, à Québec-», *Géographie physique et quaternaire*, 51, 2, p.-211-220.
- GAUMOND, Michel (1965), *La maison Fornel, place Royale*, Québec, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 38 p.
- GAUMOND, Michel (1971), *La place Royale, ses maisons, ses habitants*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 53 p.
- GAUVREAU, Danielle (1991), *Québec, une ville et sa population au temps de la Nouvelle-France*, Sillery, Presses de l'Université du Québec, 232 p.
- La Gazette de Québec (1766), Québec, 3 juillet.
- GÉLINAS, André (1969), *Les parlementaires et l'administration au Québec*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 245 p.
- GENDREAU, Andrée (1976), *Anthropologie culturelle de l'espace-: étude comparative de deux lieux touristiques*, thèse de maîtrise, Université Laval.
- GENEST, Jean-Guy (1996), *Godbout, Sillery, Septentrion*, 390 p.
- GEORGE, Pierre, et Fernand Verger (dir.) (1996), *Dictionnaire de la géographie*, Paris, Presses universitaires de France, 500 p.

- GERONIMI, Martine (1996), *Le Vieux-Québec au passé indéfini. Entre patrimoine et tourisme, mémoire de maîtrise*, Université Laval, 132 p.
- GERONIMI, Martine (1999), «-Permanence paysagère et consommation touristique, le cas du Vieux-Québec-», dans Normand Cazalais, Roger Nadeau et Gérard Beaudet, *L'espace touristique*, Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec, p. 199-212.
- GERVAIS, Gaétan (1980), «-Le commerce de détail au Canada (1870-1880)-», *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 33, 4, p. 521-556.
- GIROUX, Pierre (1992), *Expertise archéologique à la maison Hazeur, place Royale, Québec*, Société générale des industries culturelles, 64-p.
- GODLEY, John Robert (1844), *Letters from America*, Londres, John Murray.
- GOLD, Gerald Louis (1972), *The Emergence of a Commercial Bourgeoisie in a French-Canadian Town*, Minneapolis, University of Minnesota, 339-p.
- GOLDENBERG, Susan (1984), C. P., *histoire d'un empire*, Québec, Éditions de l'Homme, 372 p.
- GOSELIN, Amédée (1911), *L'instruction au Canada sous le Régime français*, Québec, Typ. Laflamme et Proulx, 501 p.
- GOW, James Iain (1986), *Histoire de l'administration publique québécoise, 1867-1970*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 443 p.
- GRACE, Robert J. (1999), *The Irish in Mid-Nineteenth-Century Canada and the Case of Quebec: Immigration and Settlement in a Catholic City*, thèse de doctorat, Université Laval, 2 vol.
- GREBER, Jacques, Édouard Fiset et Roland Bédard (1956), *Projet d'aménagement de Québec et de sa région, -rapport*, Québec, Ville de Québec, 71 p.
- GRUPE DE RECHERCHE EN HISTOIRE DU QUÉBEC INC. (1998), *Étude d'ensemble: sous-secteur Hôtel de Ville – Synthèse*, Québec, Ville de Québec, Centre de développement économique et urbain, Design et patrimoine, 134-p.
- GRUPE DE RECHERCHE EN HISTOIRE DU QUÉBEC INC. (1998), *Résidants de la côte de la Montagne*, Québec.
- GRUPE DE RECHERCHE EN HISTOIRE DU QUÉBEC RURAL INC. (1988), *Fouille de sauvetage et expertise archéologique au Marché Finlay*, Québec, Ville de Québec, Service de l'urbanisme, Division du Vieux-Québec et du patrimoine, 246 p.
- GRUPE D'INITIATIVES ET DE RECHERCHES APPLIQUÉES AU MILIEU (1984), *Le fleuve et sa rive droite, -5: La villégiature et la récréation*, Lauzon.
- GUAY, Donald (1986-1987), «Le sport des rois», *Cap-aux-Diamants*, 2, p.-23-25.
- GUAY, Donald (1997), *La conquête du sport. Le sport et la société québécoise au XIX<sup>e</sup> siècle*, Québec, Lanctôt Éditeur, 244 p.
- GUÉRARD, François (1996), *Histoire de la santé au Québec*, Montréal, Éditions du Boréal, 124 p.
- GUERTIN, Pierre S., et Roger Chouinard (1984), *L'urbanisme et l'architecture des postes de pompiers de Québec (1860-1930)*, Québec, Université Laval, École d'architecture, 126 p.
- HAMEL, Thérèse (1988), «-Les programmes des écoles catholiques québécoises, 1859-1923-», dans Michel-Allard et Bernard Lefebvre (dir.), *Les programmes d'études catholiques francophones du Québec: des origines à aujourd'hui*, Montréal, Éditions Logiques, p. 45-67.
- HAMEL, Thérèse (1995), *Un siècle de formation des maîtres au Québec, 1836-1939*, LaSalle, Hurtubise HMH, 375 p.
- HAMELIN, Jean (1970), *Économie et société en Nouvelle-France*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 137 p.
- HAMELIN, Jean (dir.) (1973), *Les travailleurs québécois, 1851-1896*, Montréal, Presses de l'Université du Québec, 221 p.
- HAMELIN, Jean (dir.) (1976), *Histoire du Québec*, Saint-Hyacinthe et Toulouse, Édisem et Privat, 538 p.
- HAMELIN, Jean (1984), *Histoire du catholicisme québécois. Tome 2:-Le XX<sup>e</sup>-siècle. De 1940 à nos jours*, Montréal, Boréal Express, 425 p.
- HAMELIN, Jean (1995), *Histoire de l'Université Laval : les péripéties d'une idée*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 341 p.
- HAMELIN, Jean, et Nicole Gagnon (1984), *Histoire du catholicisme québécois. Tome 1:- Le XX<sup>e</sup> siècle, 1898-1940*, Montréal, Boréal Express, 357 p.
- HAMELIN, Jean, et Jean Provencher (1990), *Brève histoire du Québec*, Montréal, Boréal, 134 p.
- HAMELIN, Jean, et Yves Roby (1971), *Histoire économique du Québec, 1851-1896*, Montréal, Fides, 436 p.
- HAMELIN, Marcel (1974), *Les premières années du parlementarisme québécois (1867-1878)*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 386 p.
- HAMILTON, Thomas (1833), *Men and Manners in America*, Philadelphie, Carey, Lea and Blanchard.
- HARDY (McDowell Duffus), Lady (1881), *Through Cities and Prairie Lands: Sketches of an American Tour*, Londres, Chapman and Hull, 320-p.
- HARDY, René (1970), «-L'activité sociale du curé de Notre-Dame de Québec: aperçu de l'influence du clergé au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle-», *Histoire sociale/Social History*, 6, novembre, p. 5-32.
- HARE, John (1974), «-La population de la ville de Québec, 1795-1805-», *Histoire sociale/Social History*, 13, mai, p. 23-47.
- HARE, John (1976), «-Panorama des spectacles au Québec, de la Conquête au XX<sup>e</sup> siècle », *Le théâtre canadien-français*, Montréal, Fides (Archives des lettres canadiennes, n° 5), p. 59-80.
- HARE John, Marc Lafrance et David-Thierry Ruddell (1987), *Histoire de la ville de Québec, 1608-1871*, Montréal, Boréal/Musée canadien des civilisations, 399 p.
- HARE, John, et Jean-Pierre Wallot (1970), *Confrontations/Ideas in Conflict. Choix de textes sur des problèmes politiques, économiques et sociaux du Bas-Canada (1806-1810)*, Trois-Rivières, Boréal Express.
- HARE, John, et Jean-Pierre Wallot (1983), «-Les imprimés au Québec (1760-1820)-», dans Yvan Lamonde (dir.), *L'imprimé au Québec. Aspects historiques (18<sup>e</sup>-20<sup>e</sup> siècle)*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture (Culture savante, n° 2), p.-77-125.
- HARRIS, Richard Colebrook (1980), «The French Background of Immigrants to Canada Before 1700-», dans Donald J. Hebert, *Acadians in Exile*, Cecilia (La.), Hebert Publications.
- HARRIS, Richard Colebrook (dir.) (1987), *Atlas historique du Canada*, Montréal, Presses de l'université de Montréal, 3 vol.
- HARVEY, Fernand (1978), *Révolution industrielle et travailleurs: une enquête sur les rapports entre le capital et le travail au Québec à la fin du 19<sup>e</sup> siècle*, Montréal, Éditions du Boréal Express, 347 p.
- HAWKINS, Alfred (1847), *The Quebec Directory, and City and Commercial Register, 1847-8*, Montréal.

- HEAP, Ruby (1995), «-Libéralisme et éducation au Québec à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle-», dans Yvan Lamonde, *Combats libéraux au tournant du XX<sup>e</sup> siècle*, Montréal, Fides, p. 99-118.
- HOPKINS, Henry Whitmer (1879), *Atlas of the City and Country of Quebec*, Québec, Provincial Surveying and Pub. Co.
- L'Hôtel du Parlement, Québec (1981), Québec, Assemblée nationale du Québec.
- HULBERT, François (1994), «-L'étalement de l'agglomération de Québec: bilan démographique, rapports de forces et blocage géopolitique-», *Cahiers de géographie du Québec*, 38, 105, p. 284-300.
- IGNOTUS (1904), «-La construction des vaisseaux sous le Régime français-», *Bulletin des recherches historiques*, 10, p. 179-187.
- «-Importants travaux à la plage de Sillery-» (1962), *Le Soleil*, 25 juillet, p. 17.
- JAENEN, Cornelius J. (1983), «-Pelleteries et Peaux-Rouges: perceptions françaises de la Nouvelle-France et de ses peuples indigènes aux XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles-», *Recherches amérindiennes au Québec*, XIII, 2, p.-107-114.
- JANSON, Gilles (1995), *Emparons-nous du sport. Les Canadiens français et le sport au XIX<sup>e</sup> siècle*, Montréal, Guérin, 239 p.
- JEAN, Régis, et André Proulx (1995) *Le commerce à Place-Royale sous le Régime français. Synthèse*, Québec, Direction des communications du ministère de la Culture et des Communications, 552 p.
- JOBIN, Albert (1948), *Histoire de Québec*, Québec, Institut Saint-Jean-Bosco, 366 p.
- Journal de médecine* (1826), Québec.
- KALM, Pehr (1977), *Voyage de Pehr Kalm au Canada en 1749*, traduction annotée du journal de route par Jacques Rousseau et Guy Béthune, Montréal, Pierre Tisseyre, 674 p.
- KALMAN, Harold D. (1968), *The Railway Hotels and the Development of Château Style in Canada*, Victoria, The Morriss Printing Company, 47-p.
- KEYES John (1981), «-La diversification de l'activité économique de T. Hibbard Dunn, commerçant de bois à Québec, 1850-1898-», *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 35, 1, p. 323-337.
- KEYES, John (1987), *The Dunn Family Business, 1850-1914. The Trade in Square Timber at Quebec*, thèse de doctorat (histoire), Université Laval, 543 p.
- KNOX, John ([1769] 1914-1916), *An Historical Journal of the Campaigns in North-America, for the Years 1757, 1758, 1759, and 1760 [...]*, Arthur George Doughty (édit.), Toronto, Champlain Society (Publication de la Champlain Society, VIII-X).
- LACELLE, Claudette (1978), *La propriété militaire dans la ville de Québec, 1760-1871*, Ottawa, Parcs Canada, Ministère des Affaires indiennes et du Nord, 139 p.
- LACHANCE, André (1987), *La vie urbaine en Nouvelle-France*, Montréal, Boréal Express, 148 p.
- LACROIX, Laurier (1991), «Entre la norme et le fragment: éléments pour une esthétique de la période 1820-1850 au Québec-», dans Mario Béland (dir.), *La peinture au Québec, 1820-1850. Nouveaux regards, nouvelles perspectives*, Québec, Musée du Québec, p. 60-75.
- LAFONTAINE, André (1981), *Recensement annoté de la Nouvelle-France 1681*, Sherbrooke, A. Lafontaine, 376 p.
- LAFONTAINE, André (1983), *Recensements annotés de la ville de Québec 1716 et 1744*, Sherbrooke, A. Lafontaine, 426-p.
- LAFONTAINE, André (1988-1992), *Le bailliage de Notre-Dame-des-Anges*, Sherbrooke, A. Lafontaine, 2 vol.
- LAFRANCE, Jean (1972), *Les épaves du Saint-Laurent (1650-1760)*, Montréal, Éditions de l'homme, 175 p.
- LAFRANCE, Marc (1976), «-Évolutions physique et politiques urbaines: Québec sous le Régime français-», *Revue d'histoire urbaine*, n° 3 (février), p.-3-22.
- LAFRANCE, Marc, et David Thiery Ruddell (1982), «-Physical Expansion and Socio-Cultural Segregation in Quebec City, 1765-1840 », dans G. A. Stelter et A. F. J. Artibise (dir.), *Shaping the Urban Landscape*, Ottawa, Carleton University Press, p. 148-171.
- LAGAREC, Daniel (1971), *L'évolution des versants d'une partie de la colline de Québec*, mémoire de maîtrise, Université Laval, 129 p.
- LA GRENADE-MEUNIER, Monique (1992), *La société de Place-Royale à l'époque de la Nouvelle-France*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, Ethnotech, 357 p.
- LAHONTAN, Louis Armand de Lom d'Arce (1990), *Œuvres complètes*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1 474 p.
- LALIBERTE, G.-Raymond, et Marie-Josée Larocque (1997), «-Histoire du système scolaire-», dans G.-Raymond Laliberté et Jean Plante, *Le système scolaire du Québec*, Québec, Université Laval, 110 p.
- LAMB, William Kaye (1977), *History of the Canadian Pacific Railway*, New York, Macmillan Publishing, 461-p.
- LAMBERT, James H. (1981), *Monseigneur, the Catholic Bishop, Joseph-Octave Plessis, Church, State, and Society in Lower Canada: Historiography and Analysis*, thèse de doctorat, Université Laval.
- LAMBERT, John (1810), *Travels through Lower Canada, and the United States of North America, in the Years 1806, 1807, and 1808 [...]*, Londres, 3 vol.
- LAMONTAGNE, Michel, et al. (1978), *Audience publique sur le projet autoroutier Dufferin Montmorency (battures de Beauport)*, Québec, Éditeur officiel du Québec, 2 vol.
- LANCTÔT, Gustave (1964), *Filles de joie ou filles du roi*, Montréal, Les Éditions du jour, 156 p.
- LANGELIER, Jean Chrysostôme (1874), *The Quebec and Lower St. Lawrence Tourist's Guide*, Québec, Union Navigation co.
- LANMAN, Charles (1848), *Adventure of an Angler in Canada, Nova Scotia and the United States*, Londres, Richard Bingley.
- LAPOINTE, Camille (1988), *Fouilles et surveillances archéologiques à la Place d'Youville*, Québec, Service de l'urbanisme.
- L'ARCHEVÊQUE, Gérard (1971), *Aménagement du boulevard Champlain et transformations dans le paysage et les structures*, mémoire de maîtrise, Université Laval.
- LAROCQUE, Paul (1970), *La condition socio-économique des travailleurs de la ville de Québec (1896-1914)*, mémoire de maîtrise, Université Laval, 212 p.
- LASSERRE, Jean-Claude (1980), *Le Saint-Laurent, grande porte de l'Amérique*, LaSalle, Hurtubise HMH (Cahiers du Québec, «-Géographie-»), 753 p.
- LATROBE, Charles Joseph (1835), *The Rambler in North America, 1832-1833*, Londres, Seeley and Burnside.
- LAURENT, Laval (1945), *Québec et l'Église aux États-Unis sous M<sup>gr</sup> Briand et M<sup>gr</sup> Plessis*, Montréal, Librairie Saint-François, 258 p.
- LEBEL, Alyne (1981), «-Les propriétés foncières des ursulines et le développement de Québec, 1854-1940-», *Cahiers de géographie du Québec*, 25, 64, p. 119-132.

- LEBEL, Alyne (1983), «-Les facteurs du développement urbain-», dans George-Henri Dagneau et al. (dir.), *La ville de Québec. Histoire municipale. Tome IV-: De la Confédération à la charte de 1929*, Québec, Société historique de Québec (Cahiers d'histoire, n° 35), p. 31-47.
- LEBEL, Alyne (1986-1987), «-Quand on golfait sur les plaines d'Abraham-», *Cap-aux-Diamants*, 2, p. 41-43.
- LEBEL, Alyne (1986-1987), «-La riposte des assiégés », *Cap-aux-Diamants*, 2, p.-49-52.
- LEBEL, Jean-Marie (1993), «-La vie quotidienne en 1900-», *Cap-aux-Diamants*, hors série, p. 26-33.
- LEBEL, Jean-Marie (1997), *Le Vieux-Québec: guide du promeneur*, Sillery, Les Éditions du Septentrion, 338 p.
- LEBEL, Jean-Marie (1999), «-Québec, où se côtoient les Nouvelles-Frances-», *Cap-aux-Diamants*, 58, p. 20-24.
- LECLERC, Eugène (1932), *Statistiques Rouges*, Québec, Ernest Tremblay, 206-p.
- LECLERC, Jean (1996), *Les pilotes du Saint-Laurent de Québec à Montréal au XIX<sup>e</sup> siècle-: la circonscription du pilotage de Montréal, Sainte-Foy*, Éditions La Liberté, 355 p.
- LECLERCQ, Jules Joseph, *Un été en Amérique, de l'Atlantique aux montagnes Rocheuses*, Paris, 1877.
- LÉGARÉ, Denyse (1992), *Joseph-Ferdinand Peachy (1830-1903). Réintroduction de l'architecture française à Québec, mémoire de maîtrise*, Université Laval, 142 p.
- LEGENDRE-DE KONINCK, Hélène (1991), «-Les villes du patrimoine mondial-: capitales du temps », *Cahiers de géographie du Québec*, 35, 94, p.-9-87.
- LEMELIN, André (1981), «-Le déclin du port de Québec et la reconversion économique à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Une évaluation de la pertinence de l'hypothèse du staple-», *Recherches sociographiques*, xxii, 2, p. 155-186.
- LEMIEUX, J.-L., et J. Raveneau (1974), *Carte des pentes de la région de Québec*, Université Laval, Département de géographie, Laboratoire de cartographie, échelle 1-: 50-000.
- LEMIEUX, Lucien ((1968), *L'établissement de la première province ecclésiastique au Canada, 1783-1844*, Montréal, Fides.
- LEMIEUX, Vincent (1993), *Le Parti libéral du Québec. Alliances, rivalités et neutralités*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 257 p.
- LE MOINE, James MacPherson (1876), *Quebec Past and Present*, Québec, A.-Côté & Co., 466 p.
- LE MOINE, James MacPherson (1882), *Picturesque Quebec-: a Sequel to Quebec Past and Present*, Montréal, Dawson Brothers, 535 p.
- LEMOINE, Réjean (1983), «-La santé publique-: de l'inertie municipale à l'offensive hygiéniste-», dans George-Henri Dagneau et al. (dir.), *La ville de Québec. Histoire municipale. Tome IV-: De la Confédération à la charte de 1929*, Québec, Société historique de Québec (Cahiers d'histoire, n° 35), p. 153-180.
- LEMOINE, Réjean (1986-1987), «-Les promoteurs de la protection du patrimoine-», *Cap-aux-Diamants*, 2, p. 53-56.
- LEMON, James T. (1996), *Liberal Dreams and Nature's Limits-: Great Cities of North America Since 1600*, Toronto, Oxford University Press, 341 p.
- LEPAGE, Nicole (1971), *Le marché public plein air de Saint-Roch, mémoire de licence (géographie)*, Université Laval, 75 p.
- Le Soleil, 29 mars-2 avril 1918.
- LESSARD, Jacques (1972), *Comparaison de climat entre Québec et Moscou d'après la méthode de Fédérov*, thèse de baccalauréat, Université Laval, 44 p.
- LESSARD, Michel (1992), *Québec, ville du Patrimoine mondial-: images oubliées de la vie quotidienne, 1858-1914*, Montréal, Éditions de l'Homme, 255 p.
- LESSARD, Michel, avec la coll. de Pierre Lahoud (1998), *L'île d'Orléans-: aux sources du peuple québécois et de l'Amérique française*, Montréal, Édition de l'Homme.
- LESSARD, Renald (1989), *Se soigner au Canada aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, Hull, Musée canadien des civilisations, 160 p.
- LEVASSEUR, Roger (dir.) (1990), *De la sociabilité-: spécificité et mutations*, Montréal, Boréal, 348 p.
- LÉVESQUE, Jean (1995), «-Représentation de l'autre et propagande coloniale dans les récits de John Smith en Virginie et de Samuel de Champlain en Nouvelle-France-(1615-1618)-», *Folklore canadien*, 17, 1, p. 103-123.
- LINTEAU, Paul-André, René Durocher et Jean-Claude Robert (1989), *Histoire du Québec contemporain. Tome I-: De la Confédération à la crise (1867-1929)*, Montréal, Boréal (Boréal Compact), 758-p.
- LINTEAU, Paul-André, et al. (1989), *Histoire du Québec contemporain. Tome-II-: Le Québec depuis 1930*, Montréal, Boréal (Boréal Compact), 834-p.
- LOUDON, John Baird (1879), *A Tour through Canada and the United States of America*, Coventry, Curtis and Beamish, 132 p.
- LUMSDEN, James (1844), *American Memoranda, by a Mercantile Man, during a Short Tour in the Summer of 1843*, Glasgow, Belle and Bain.
- LUNDGREN, Jan O. (1984), «-The Luxury Hotel of the 1890-s-: Operational and Spatial Attributes of the Château Frontenac in Quebec City-», *Les cahiers du tourisme, Série B*, 36 (septembre), 34 p.
- Mandements, lettres pastorales et circulaires des évêques de Québec (depuis 1887), Henri Têtu et al. (édit.), Québec.
- MANSOUR, Azzédine (1992), *Processus de formation, de structuration et de mutation du cadre bâti ancien. Cas de l'arrondissement historique du Vieux-Québec, mémoire de maîtrise*, Université Laval, 187 p.
- MARIE DE L'INCARNATION ([1599-1672] 1971), *Correspondance*, nouvelle édition par Dom Guy Oury, Solesmes, Abbaye Saint-Pierre, 1-071 p.
- MARRIOT, James (1774), *Plan of a Code of Laws for the Province of Quebec*, Londres.
- MARSHALL, Dominique (1998), *Aux origines sociales de l'État-providence*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 317 p.
- MARSHALL, Peter (1970), «-The incorporation of Quebec in the British Empire, 1763-1774-», dans Virginia Bever Platt et David Curtis Skaggs (édit.), *Of Mother Country and Plantations. Proceedings of the Twenty-Seventh Conference in Early American History*, Bowling Green, Bowling Green University, p. 42-70.
- MARTIJN, Charles A. (1978), «-Historique de la recherche archéologique au Québec-», dans Claude Chapdelaine, «-Images de la préhistoire du Québec-», *Recherches amérindiennes au Québec*, 7, 1-2, p. 11-18.
- MARTIN, Jean-Marie (1961-1963), *Le logement à Québec-: rapport sur la Commission d'enquête sur le logement de la cité de Québec*, Québec, La Commission, 4 vol.

- MATHIEU, Jacques (1970), «Un négociant de Québec à l'époque de la Conquête, Jacques Perreault l'aîné-», Rapport des Archives nationales du Québec, tome 48, p. 29-82.
- MATHIEU, Jacques (1971), La construction navale royale à Québec, 1739-1759, Québec, La Société historique de Québec (Cahiers d'histoire, n° 23), 110 p.
- MATHIEU, Jacques (1976), «-Les programmes de colonisation 1601-1663-», dans Jean Hamelin (dir.), Histoire du Québec, Saint-Hyacinthe et Toulouse, Édisem et Privat, p. 89-126.
- MATHIEU, Jacques (1981), Le commerce entre la Nouvelle-France et les Antilles au 18<sup>e</sup> siècle, Montréal, Fides, 276 p.
- MATHIEU, Jacques (1991), La Nouvelle-France. Les Français en Amérique du Nord xv<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècle, Paris et Québec, Éditions Belin et Les Presses de l'Université Laval, 254 p.
- MATHIEU, Jacques (1998), Le premier livre de plantes du Canada-: les enfants des bois du Canada au jardin du roi à Paris en 1635, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval.
- MATHIEU, Jacques, et Eugène Kedl (1993), Les plaines d'Abraham-: le culte de l'idéal, Sillery, Éditions du Septentrion, 312 p.
- MAURAUULT, Olivier (1925), A mari usque ad mare. Voyage de l'Université de Montréal à travers le Canada sous la conduite du Pacifique Canadien, Montréal, 55 p.
- McDOUGALL, J. Lorne (1968), Brève histoire de la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 207 p.
- McROBERTS, Kenneth (1988), Quebec-: Social Change and Political Crisis, Toronto, McClelland and Stewart, 530 p.
- MERCIER, Jean (1975), L'impact de l'autoroute Dufferin-Montmorency sur la morphologie de Québec, mémoire de maîtrise, Université Laval, 72-p.
- MIQUELON, Dale (1975), «-Havy and Lefebvre of Quebec-: a Case Study of Metropolitan Participation in Canadian Trade, 1730-1760-», Canadian Historical Review, LVI, 1, p. 1-24.
- MOORE, George (1845), Journal of a Voyage across the Atlantic-: with Notes on the Canada and the United States-; and Return to Great Britain in 1844, Londres, Printed for private circulation.
- MORISSET, Gérard (1952), Québec et son évolution. Essai, Québec, Société historique de Québec.
- MORISSET, Lucie K. (1996), «-D'un hôtel de ville au style municipal-: un monument moderne dans la Vieille Capitale-», dans Yves Tessier (dir.), L'hôtel de ville de Québec, Québec, Société historique de Québec (Cahiers d'histoire, n° 36).
- MORISSONNEAU, Christian (1978), Le langage géographique aux temps de Cartier et de Champlain-: choronymie, vocabulaire et perception, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 230 p.
- MORNEAU, François (1986-1987), «-Au temps des Stadaconiens-: esquisse géographique de Québec-», Cap-aux-Diamants, 2, p. 3-5.
- MORNEAU, François (1989), Contribution à une méthodologie de caractérisation et de cartographie écologique en milieu urbain-: le cas de la basse-ville de Québec, Sainte-Foy, Centre de recherche en aménagement et développement, 113 p.
- MORRIS, William (1875), Letters sent Home. Out and Home again by the Way of Canada and the United States, Londres, Frederick Warne and Co., 477 p.
- MORTON, Desmond (1993), When Your Number's Up-: the Canadian Soldier in the First World War, Toronto, Random House of Canada, 354 p.
- MUSÉE DU QUÉBEC (1984), Le grand héritage. L'Église catholique et la société du Québec, Québec, Musée du Québec, 209 p.
- MUSK, George (1981), Canadian Pacific. The Story of the Famous Shipping Line, Toronto, Holt Rinehart and Winston of Canada, 272 p.
- MYERS, J. C. (1849), Sketches on a Tour through the Northern and Eastern States, the Canadas and Nova Scotia, Harrisonburgh, Wartmann.
- NEATBY, Hilda (1966), Quebec-: the Revolutionary Age, 1760-1791, Toronto, McLelland and Stewart, 300 p.
- NELLES, Henry V. (1999), The Art of Nation-Building-: Pageantry and Spectacle at Quebec's Tercentry, Toronto, University of Toronto Press, 397 p.
- NOËL, Ginette (1983), «Les travaux publics», dans George-Henri Dagneau, et al. (dir.), La ville de Québec. Histoire municipale. Tome iv-: De la Confédération à la charte de 1929, Québec, Société Historique de Québec (Cahiers d'histoire, n° 35), p. 89-115.
- NOPPEN, Luc (1977), Les églises du Québec (1600-1850), Québec et Montréal, Éditeur officiel du Québec et Fides, 298 p.
- NOPPEN, Luc (1987-1988), «-L'image française du Vieux-Québec-», Cap-aux-Diamants, 3, p. 13-17.
- NOPPEN, Luc (1990), «-Arrondissement historique du Vieux-Québec-», dans Commission des biens culturels du Québec, Les chemins de la mémoire. Monuments et sites historiques du Québec, Tome I, Québec, Les Publications du Québec.
- NOPPEN, Luc (1995), «-L'apport britannique à l'identité architecturale du Vieux-Québec-», Présentation à la Société royale du Canada, 48, p.-79-97.
- NOPPEN, Luc (1996), Patrimoine du quartier Saint-Roch. Architectures de Saint-Roch, notes historiques et analytiques, Québec, Ville de Québec, Service de l'urbanisme, 486 p.
- NOPPEN, Luc, et Gaston Deschênes (1986), L'Hôtel du Parlement, témoin de notre histoire, Québec, Les Publications du Québec, 204 p.
- NOPPEN, Luc, et Lucie K. Morisset (1994), Lieux de culte situés sur le territoire de la ville de Québec, Québec, Ville de Québec, Service de l'urbanisme, 3 vol.
- NOPPEN, Luc, et Lucie K. Morisset (1996), Art et architecture des églises à Québec-: foi et patrie, Sainte-Foy, Publications du Québec, 179-p.
- NOPPEN, Luc, et Lucie K. Morisset (1998), Québec de roc et de pierres. La capitale en architecture, Québec et Sainte-Foy, Éditions MultiMondes et Commission de la capitale nationale du Québec, 150 p.
- NOPPEN, Luc, Claude Paulette et Michel Tremblay (1979), Québec: trois siècles d'architecture, Québec, Libre Expression, 440 p.
- NORMAND, France (1988), Navigation intérieure et faits d'échange à Québec au dernier quart du xix<sup>e</sup> siècle, mémoire de maîtrise, Université du Québec à Trois-Rivières, 134 p.
- NORMAND, France (1995), «-Batellerie fluviale et espace relationnel-: le cas du port de Québec à la fin du xix<sup>e</sup> siècle-», dans Serge Courville et Normand Séguin, Espace et culture, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval (Géographie historique), p. 331-343.
- NORMAND, France (1997), Naviguer le Saint-Laurent à la fin du xix<sup>e</sup>-siècle. Une étude de la batellerie du port de Québec, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval (Géographie historique), 283 p.
- Nos racines. L'histoire vivante des Québécois (1979), n° 9, «-Les soldats et les filles-»; n° 10, «-Un grand intendant-: Talon»; n° 22, «-Le bois, la terre et l'eau-», Montréal, Éditions T.L.M., p. 161-180-; p.181-200-; p.-421-440.

- OFFICE DU TOURISME ET DES CONGRÈS DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE QUÉBEC (1998), Guide de l'hébergement 1998-1999, 48 p.
- OFFICE DU TOURISME ET DES CONGRÈS DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE QUÉBEC (1998), Guide des planificateurs 1998-1999, Québec, Bibliothèque nationale du Québec, 148 p.
- OFFICE DU TOURISME ET DES CONGRÈS DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE QUÉBEC (1998), Région de Québec, Québec, Bibliothèque nationale du Québec, 112 p.
- OFFICE DU TOURISME ET DES CONGRÈS DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE QUÉBEC (1998), Répertoire des membres, Québec, Bibliothèque nationale du Québec, 151 p.
- OFFICE MUNICIPAL DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE QUÉBEC (1990), Québec en chiffres, Québec, OMDEQ, 40 p.
- OLIVER, THOS. J. (1882), Guide to the City of Quebec and Environs, Québec, C. E. Holiwell, 101 p.
- OSBORNE, Brian S., et Donald Swainson (1988), Kingston. Building on the Past, Westport, Butternut Press, 381-p.
- OUELLET, Fernand (1980), Lower Canada, 1791-1841-: Social Change and Nationalism, Toronto, McClelland and Stewart, 427 p.
- PAINCHAUD, Alain (1993), Paléogéographie de la pointe de Québec (Place Royale), Québec, Ministère de la Culture, Direction des communications (Patrimoine), 107 p.
- PAULETTE, Claude (1986-1987), «Place Royale-: balbutiements d'une cité-», Cap-aux-Diamants, 2, p. 73-75.
- PELLERIN, Gilles (1995), Québec-: des écrivains dans la ville, Québec, Éditions de l'instant même, 175 p.
- PELLETIER, Réjean (1989), Partis politiques et société québécoise. De Duplessis à Bourassa, 1940-1970, Montréal, Québec/Amérique, 397 p.
- PICARD, François (1978), La batterie royale de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 75 p.
- PITCHER, Rosemary (1971), Château Frontenac, Montréal, McGraw-Hill Ryerson, 104 p.
- Place Royale. Les familles-souches (1988), Québec, Les publications du Québec, Ministère des Affaires culturelles.
- PLAMONDON, Liliane (1977), «-Une femme d'affaires en Nouvelle-France-: Marie-Anne Barbel, veuve Fornel-», Revue d'histoire de l'Amérique française, 31, 2, p. 165-185.
- Plan directeur Vieux-Québec, Basse-Ville, Cap-Blanc. Entre la falaise et le fleuve, Ville de Québec, Service de l'urbanisme.
- PLOUFFE, Marcel (1971), Quelques particularités sociales et politiques de la charte, du système administratif et du personnel politique de la cité de Québec, 1830-1867, mémoire de maîtrise, Université Laval, 144-p.
- PLOURDE, Michel, avec la coll. de François Morneau (1996), Étude de potentiel archéologique du territoire à l'extérieur de l'arrondissement historique de la ville de Québec-: l'occupation amérindienne de la période préhistorique, Québec, Division du patrimoine et du design urbain.
- PLURAM INC. (1984), Étude du potentiel archéologique du Vieux-Québec et analyse des composantes architecturales du Vieux-Québec, Québec, 3 vol.
- POIRIER, Jean (2000), Noms de rues de Québec au XVII<sup>e</sup> siècle, origine et histoire, Québec, Commission de toponymie, (Dossiers toponymiques), 27, 51 p.
- PORTER, John, et Didier Prioul (dir.) (1994), Québec plein la vue, Québec, Musée du Québec et les Publications du Québec, 297-p.
- POUYEZ, Christian, et al. (1983), Les Saguenayens. Introduction à l'histoire des populations du Saguenay, XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles, Sillery, Presses de l'Université du Québec, 386 p.
- POWER, William Grattan Tyrone (1836), Impression of America during the Years 1833, 1834 and 1835, Londres, Bentley.
- PRIOUL, Didier (1991), «-Les paysagistes britanniques au Québec-: de la vue documentaire à la vision poétique-», dans Mario Béland (dir.), La peinture au Québec, 1820-1850. Nouveaux regards, nouvelles perspectives, Québec, Musée du Québec, p.-50-59.
- PROULX, Hilaire, et al. (1987), Climatologie du Québec méridional, Québec, Ministère de l'Environnement du Québec, 198 p.
- PROULX, Jean-Pierre (1998), «-L'évolution de la législation relative au système électoral scolaire québécois (1829-1989)-», Historical Studies in Education/Revue d'histoire de l'éducation, 10, 1-2 (printemps/automne), p.-20-47.
- PROVENCHER, Jean (1990) Les modes de vie de la population de Place-Royale entre 1820 et 1859. Synthèse, Québec, Les publications du Québec, Direction des communications du ministère des Affaires culturelles, 315 p.
- QUÉBEC (province) (1956), Commission royale d'enquête sur les problèmes constitutionnels [Rapport Tremblay], Québec, Imprimerie de la Reine, 4 t.
- QUÉBEC (province) (1995), Le Québec comparé-: indicateurs sanitaires, démographiques et socio-économiques-: évolution de la situation, québécoise, canadienne et internationale, Ministère de la Santé et des Services sociaux, Direction générale de la planification et de l'évaluation, 288 p.
- Québec au XVIII<sup>e</sup> siècle. Douze dessins gravés de Richard Short, Québec, Éditions du Pélican, 19-p.
- Quebec directory (1847-; 1894-1895), Québec, Boulanger et Marcotte.
- Québec la capitale (1997), Saint-Laurent, Éditions du Trécaré.
- Québec, l'album (1998), Québec, Hermé.
- Québec, la ville sous la ville (1987), Québec, Service de l'urbanisme, 141-p.
- RAFFESTIN, Claude (1981), «-Québec comme métaphore-», Cahiers de géographie du Québec, 25, 64 (avril), p. 61-69.
- RAINVILLE, Serge, La vie sociale à Québec de 1764 à 1815, mémoire, 1971, 91-p.
- Rapport de l'archiviste de la Province de Québec pour 1948-49 (1949), Antoine Roy (édit.), Québec, Imprimerie du roi, 496 p.
- RÉCHER, Jean-Félix (1959), Journal du siège de Québec en 1759, Québec, Société historique de Québec, 48 p.
- RICHARD, Pierre J. H. (1998), «-Les changements climatiques-: regard vers le passé pour mieux voir l'avenir-», Interface, 19, 1 (janvier-février), p.-37-44.
- RICHARDSON, A. J. H., et al. (1984), Québec City-: Architects, Artisans and Builders, Ottawa, Musées nationaux de l'homme, 589 p.
- ROBERGE, Danielle (1984), Amélioration de la santé des Québécois, 1931-1981-: réflexions sur les orientations sanitaires, Québec, Ministère des Affaires sociales, 70 p.
- ROBITAILLE, André (1996), Habiter en Nouvelle-France, 1534-1648, Beauport, Publications MNH, 397 p.
- ROUSSEAU, François (1989-1994), La croix et le scalpel. Histoire des Augustines et de l'Hôtel-Dieu de Québec, Sillery, Éditions du Septentrion, 2 vol.
- ROUSSEAU, Jacques, Guy Béthune et Pierre Morisset (1977), Voyage de Pehr Kalm au Canada en 1749, Montréal, CLF, 674 p.

- ROWAN, J. J. (1876), *The Emigrant and Sportsman in Canada: Some Experiences of an Old Country Settler, with Sketches of Canadian Life, Sporting Adventures, and Observations on the Forests and Fauna*, Londres, Stanford, 440 p.
- ROY, Irène (1993), *Le Théâtre Repère. Du ludique au poétique dans le théâtre de recherche*, Québec, Nuit Blanche, 95 p.
- ROY, Jacqueline (1989), «-Laudate pueri dominum. La maîtrise de Québec-», *Cap-aux-Diamants*, 5, p.-45-48.
- ROY, Jean-Marie (1952), «-Québec: esquisse de géographie urbaine-», *Le géographe canadien*, 2, p. 83-98.
- ROY, Joseph-Edmond (1917), «-La construction des navires à Québec-», *Bulletin de la Société de géographie de Québec*, 11, 4, p. 187-201.
- ROY, Pierre-Georges (1923-1931), *Le vieux Québec*, Québec, 2 vol.
- ROY, Pierre-Georges (1924), *Ordonnances, commissions, etc. des gouverneurs et intendants de la Nouvelle-France, 1639-1706*, Beauceville, L'Éclairer, 2 vol.
- ROY, Pierre-Georges (1924), «-La côte de la Montagne, à Québec-», *Bulletins des recherches historiques*, vol. xxx, n° 3 (mars), p. 65-67.
- ROY, Pierre-Georges (1930), *La ville de Québec sous le Régime français*, Québec, Service des archives de la province de Québec, 2 vol.
- ROY, Pierre-Georges (1932), *Les rues de Québec*, Lévis, 220 p.
- RUDELL, David-Thierry (1991), *Québec, 1765-1832: l'évolution d'une ville coloniale*, Hull, Musée canadien des civilisations, 305 p.
- RUDELL, David-Thierry, et Marc Lafrance (1985), «-Québec, 1785-1840: problèmes de croissance d'une ville coloniale », *Social History/ Histoire sociale*, 36, p.-315-333.
- RUDIN, Ronald (1986), *Histoire du Québec anglophone. 1759-1980*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 332 p.
- SAGARD, Gabriel (1990), *Le grand voyage du pays des Hurons*, texte établi par Réal Ouellette, Montréal, Bibliothèque du Québec, 383-p.
- SAINT-HILAIRE, Marc (1999), *Le rôle des migrations dans l'évolution démographique de Québec, 1861-1901*, Congrès de l'Institut d'histoire de l'Amérique française, Trois-Rivières.
- SAINT-JULIEN, Pierre (1977-1978), *Cartes géologiques diverses de la région de Québec*, Sainte-Foy, Université Laval, Département de géologie, 13-p.
- SAINT-PIERRE, Diane (1994), *L'évolution municipale du Québec des régions. Un bilan historique*, Sainte-Foy, Union des municipalités régionales de comté et de municipalités locales du Québec, 198-p.
- SAINT-PIERRE, Serge, et al. (1993), *Les modes de vie des habitants et des commerçants de Place-Royale: 1660-1760. Synthèse*, Québec, Ministère de la Culture, Les Publications du Québec, 205 p.
- SALONE, Émile (1970), *La colonisation de la Nouvelle-France. Étude sur les origines de la nation canadienne-française*, Paris, E.Guilmoto, 505 p.
- SANBORN, D.A. (1875), *Insurance Plans of the City of Quebec*, Canada, New York.
- SAUER, Carl (1941), «-The Settlement of the Humid East-», dans *Climate and Man. Yearbook of agriculture*, Washington, United States Department of Agriculture, p. 157-166.
- SAVARD, Mario, et Geneviève Duguay (1990), *La fonction commerciale de Place-Royale entre 1820-1860. Annexe I*, Québec, Les publications du Québec, 363-p.
- SAVARD, Pierre (1993), «-Le Petit Séminaire dans les années 1950. Souvenirs d'un externe-», *Cap-aux-Diamants*, hors-série, p. 34-36.
- SÉGUIN, Normand (dir.) (1998), *L'institution médicale*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval (Atlas historique du Québec), 191 p.
- SERVICE PROVINCIAL D'HYGIÈNE (depuis 1923), *Rapport annuel*, Québec.
- SILVY, P. (1918-1919), «-Le Vieux Québec-», *Bulletin de la Société de géographie de Québec*, 13, 4, p. 232-235.-
- SMITH, John (1826), *The Quebec Directory, or, Stranger's Guide in the City for 1826 [...]*, Québec, T.-Cary.
- TESSIER, Jean-Guy (1986-1987), «-Le Vieux-Québec: une responsabilité collective-», *Cap-aux-Diamants*, 2, p. 67-68.
- TESSIER, Yves (1984), *Guide historique de Québec*, Québec, Société historique de Québec, 210 p.
- TESSIER, Yves (1986-1987), «-Genèse de notre sport national-», *Cap-aux-Diamants*, 2, p. 3-14.
- TESSIER, Yves (dir.) (1996), *L'hôtel de ville de Québec*, Québec, Société historique de Québec (Cahiers d'histoire, n° 36).
- THÉRIEN, Gilles (dir.) (1988), *Les figures de l'Indien*, Montréal, Université du Québec à Montréal, Cahiers du département d'études littéraires, 398-p.
- THIVIERGE, Nicole (1982), *Histoire de l'enseignement ménager-familial au Québec, 1882-1970*, Québec, Institut de recherche sur la culture, 475 p.
- THOMSON, Dale C. (1984), *Jean Lesage et la Révolution tranquille*, Saint-Laurent, Éditions Du Trécaré, 615 p.
- THORNTON, John (1850), *Diary of a Tour through the Northern States of the Union and Canada*, Londres, Simpkin, Marshall.
- TOUSIGNANT, Pierre (1980), «-L'incorporation de la province de Québec dans l'Empire britannique, 1763-1791. 1<sup>re</sup> partie: De la Proclamation royale à l'Acte de Québec-», dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. IV, 1771 à 1800, Québec, Les Presses de l'Université Laval, p. xxxiv-lxiii.
- TOWNER, John (1996), *An Historical Geography of Recreation and Tourism in the Western World 1540-1940*, Toronto, Wiley, 312-p.
- TREMBLAY, Arthur, avec la coll. de Robert Blais et Marc Simard (1994), *Le ministère de l'Éducation et le Conseil supérieur de l'éducation. Antécédents et création. 1867-1964*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 392 p.
- TREMBLAY, Micheline (1993), *Étude de la population de Place-Royale 1660-1760*, Québec, Ministère de la Culture, 216 p.
- Trident: 20 ans (1991), Québec, Bibliothèque nationale du Québec, 48-p.
- TRIGGER, Bruce (1991), *Les enfants d'Aataentsic: l'histoire du peuple huron*, Montréal, Libre Expression, 972-p.
- TROLLOPE, Anthony (1862), *North America*, New York, Harper and Brothers, 623 p.
- TROTIER, Louis (1968), «-Genèse du réseau urbain du Québec-», *Recherches sociographiques*, ix, 1-2, p. 23-32.
- TRUDEL, Marcel (1961), *Atlas historique du Canada français*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 93 p.
- TRUDEL, Marcel (1968), *Champlain*, Montréal, Fides, 95 p.
- TRUDEL, Marcel (1968), *Initiation à la Nouvelle-France: histoire et institutions*, Montréal, Holt, Rinehart et Winston., 323 p.

- TRUDEL, Marcel (1978), «-La carte de Champlain en 1632-: ses sources et son originalité-», Québec, Cartothèque de l'Université Laval, 28-p. (extrait de *Cartologica*, 51, numéro spécial).
- TRUDEL, Marcel (1979), *Histoire de la Nouvelle-France, Vol. III-: La seigneurie des Cents-Associés 1627-1663, tome 1-: Les événements*, Montréal, Fides, 489 p.
- TRUDEL, Marcel (1995), *La population du Canada en 1666-: recensement reconstitué*, Sillery, Les Éditions du Septentrion, 379 p.
- TUDOR, Henry (1834), *Narrative of a Tour in North America-: Comprising Mexico, the Mines of Real del Monte, the United States, and the British Colonies with an Excursion to the Island of Cuba*, Londres, Duncan.
- TURCOTTE, Paul-André (1988), *L'enseignement secondaire public des frères éducateurs, 1920-1970-: utopie et modernité*, Montréal, Éditions Bellarmin, 220 p.
- TURGEON, Laurier (1992), «-Français et Amérindiens dans le golfe et l'estuaire du Saint-Laurent au XVI<sup>e</sup> siècle-: histoire et archéologie-», dans Michel Fortin (dir.), *L'archéologie et la rencontre de deux mondes-: présence européenne sur des sites amérindiens*, Québec, Musée de la civilisation, p. 65-101.
- URBAIN, Jean-Didier (1994), *Sur la plage-: mœurs et coutumes balnéaires (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*, Paris, Payot, 374-p.
- VANDRY & JOBIN et De Leuw, Cather & Assoc. (1967-1968), *Plan de circulation et de transport-: région métropolitaine de Québec*, Québec, 3 vol.
- VIGOD, Bernard (1996), *Taschereau, Sillery, Septentrion*, 393 p.
- VILLE DE QUÉBEC (1986), *Regards sur l'architecture du Vieux Québec*, Québec, 124 p.
- VILLE DE QUÉBEC (1987), *Les quartiers de Québec. Limoilou, à l'heure de la planification urbaine*, Québec, Service de l'urbanisme en coll. avec le Service des communications.
- VILLE DE QUÉBEC (1987), *Les quartiers de Québec. Saint-Roch, un quartier en constante mutation*, Service de l'urbanisme en coll. avec le Service des communications.
- VILLE DE QUÉBEC (1987), *Les quartiers de Québec. Saint-Sauveur, à l'image du début du siècle*, Service de l'urbanisme en coll. avec le Service des communications.
- VILLE DE QUÉBEC (1988), *Les quartiers de Québec. Lebourgneuf, un cadre champêtre*, Québec, Service de l'urbanisme en coll. avec le Service des communications.
- VILLE DE QUÉBEC (1988), *Les quartiers de Québec. Montcalm-Saint-Sacrement, nature et architecture-: complices dans la ville*, Québec, Service de l'urbanisme en coll. avec le Service des communications.
- VILLE DE QUÉBEC (1988), *Les quartiers de Québec. Neufchâtel, Duberger, Les Saules, de seigneurie en banlieue*, Québec, Service de l'urbanisme en coll. avec le Service des communications.
- VILLE DE QUÉBEC (1988), *Les quartiers de Québec. Saint-Jean-Baptiste, entre faubourg et centre-ville*, Québec, Service de l'urbanisme en coll. avec le Service des communications.
- VILLE DE QUÉBEC (1988), *Une ville sur mesure-: plan directeur d'aménagement et de développement de la ville de Québec*.
- VILLE DE QUÉBEC (1989), *Les quartiers de Québec. Vieux-Québec, Cap-Blanc, place forte et port de mer*, Québec, Service de l'urbanisme en coll. avec le Service des communications.
- VILLE DE QUÉBEC (1997), *Banque de données du patrimoine, GRHQR Inc, Centre de développement économique et urbain, Design et Patrimoine*.
- VILLE DE QUÉBEC (1997), *Rapport annuel, Service de police*,
- VILLE DE QUÉBEC (1997), *Rapport annuel, Service de protection contre l'incendie*.
- VILLE DE QUÉBEC (1997), *Rapport annuel et états financiers 1997, SOMHADEC*.
- VILLENEUVE, Paul Y. (1981), «-La ville de Québec comme lieu de continuité-», *Cahiers de géographie du Québec*, 25, 64, p. 49-60
- VOISINE, Nive (dir.) (1984-1991), *Histoire du catholicisme québécois, vol.2-: Les XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, t.1-: 438 p. et t. 2-: 507 p.-; vol.3-: Le XX<sup>e</sup> siècle, t.1 et 2, 357 et 425 p.*
- WALLOT, Jean-Pierre (1973), *Documents sur le British North America, 1759-1775*, Montréal, Département d'histoire, Université de Montréal, 95-p.
- WHITNEY, Gordon Graham (1994), *From Coastal Wilderness to Fruited Plain-: a History of Environmental Change in Temperate North America 1500 to the Present*, Cambridge, Cambridge University Press, 451 p.
- WORTERS, Garrance (1986-1990), *American Biographical Archive*, New York, K.G. Saur.
- Zéphirin Paquet. *Sa famille, sa vie, son œuvre (1927)*, Québec, Frères des écoles chrétiennes, 374 p.